

La Parole parlée

REGARDE

Look

28 Avril 1963

Phoenix, Arizona, USA

William Marrion Branham

REGARDE

28 Avril 1963

Phoenix, Arizona, USA

1 Frère Jimmy. Et bonjour, mes amis. C'est... Je suis très content d'être de retour ici à Phoenix ce matin; j'apprécie ce bon moment de communion. Je souhaiterais pouvoir rester bien longtemps à écouter ces beaux cantiques; et de voir ce jeune Jimmy être vraiment absorbé par ce chant-là, hum ! il n'y a rien d'artificiel chez ce jeune garçon, n'est-ce pas ?

2 Et frère Outlaw me disait ce matin que celle-ci est sa précieuse mère, celle qui est assise ici, près de la porte; elle a quatre-vingt-un ans. Que Dieu vous bénisse, sœur. Je pense que beaucoup d'années auparavant, quand vous berciez ce petit enfant dans vos bras et que ses petites mains frappaient vos joues, vous ne pensiez pas que vous vous assiérez ici, à quatre-vingts ans, à l'entendre dans son église, peut-être pas en ce moment-là. Avez-vous pensé à cela en ce temps-là ? C'est très bien, très bien. J'en suis si content. Que Dieu vous accorde... Eh bien, on ne peut pas dire que c'est beaucoup d'années, parce que vous êtes-vous êtes, au-dedans, un être éternel, voyez-vous. Vous n'avez donc jamais commencé, vous ne pourrez donc pas avoir de fin, vous avez simplement la Vie Eternelle. C'est très bien.

3 Frère Dyson, je n'ai pas encore eu le privilège de le rencontrer, mais c'est lui qui va continuer avec cette série de réunions jusque la semaine prochaine, à partir de ce soir, ici à l'église. Et je suis... J'espère certainement que c'est un grand succès ici dans ce réveil. Je souhaiterais pouvoir m'asseoir simplement quelque part ici derrière et m'imprégner de bonnes choses de Dieu, pendant que notre frère prêchera. J'ai appris que c'est le fils d'un missionnaire à Jérusalem. Et alors, je suis sûr que vous apprécierez ce ministère cette semaine, celui de notre frère. Si tout est possible, assistez-y, écoutez-le, soutenez-le. Et pour ceux qui ne peuvent pas venir, qui sont loin de chez eux, en dehors de la ville, et qui ne peuvent pas revenir, faites comme moi, priez pour lui et priez pour le succès de la réunion.

4 Je me souviens de la première fois que j'étais à Phoenix. C'était cette église-ci, seulement c'était à un autre lieu. C'était cette église, mais sous un autre toit que celui où nous avons adoré et où nous avons eu la merveilleuse communion avec frère Outlaw. J'ai un disque qui avait été fait lors de cette réunion-là. Et c'est toujours... Quand je me sens un peu abattu, je me mets à jouer ce disque, et c'est pratiquement abimé. Peut-être, peut-être que l'homme qui a fait cela est ici ce matin ; c'est un petit disque rouge et flexible. Et aussi, évidemment, je reçois beaucoup de derniers disques de cette chorale de jeunes ici l'époque, c'étaient des petits enfants qui chantaient. Nous en avons beaucoup profité.

5 Pendant que nous suivions ces beaux cantiques, j'ai dit à frère Outlaw : « Je suis content que cela soit enregistré, parce que j'aime méditer cela. J'aime écouter ces cantiques et jouer la bande, entendre les cantiques alors qu'on est bien assis. »

6 Il n'y a rien de comparable à la musique. Vous savez, Dieu guérit par la musique. Saviez-vous cela ? Oui, oui. Dieu guérit par la musique.

7 Dieu guérit par l'amour. Voyez ? Dieu guérit par la médecine. Dieu guérit par la prière. Dieu a plusieurs voies de guérison. Ça dépend du genre que vous voulez.

8 Parfois, un peu d'amour manifesté guérira bien une vieille blessure, une vieille rancune ou quelque chose comme cela. Cela le rétablira complètement, juste un peu d'amour, un peu d'égards.

9 Parfois, quand on se sent tout abattu et, comme nous le disons (c'est une expression vulgaire), qu'on est dans un trou, voyez, jouez juste l'une de ces bandes, cette musique, ou un disque, mettez-vous à jouer cela. Tout d'un coup, vous savez, vous tapotez du pied, ou de la main, et tout est alors terminé. Vous êtes bien remonté et prêt à vous remettre.

10 Eh bien, ces messages de six heures [Frère Branham rit. – N.D.E.] ce n'est pas pour l'évangélisation; ça, c'est quand je suis chez moi et—et juste une espèce de... Tout le monde sait comment me supporter là, je suis un peu verbeux. Beaucoup de gens peuvent dire en cinq minutes, voyez, plus que je ne le peux pendant ces six heures. Alors, ça dépend de ce qu'on dit.

11 Eh bien, je pense, ce matin, j'ai une petite note ici, selon laquelle une sœur ici voudrait que son petit enfant soit consacré au Seigneur. Et j'ai demandé à frère Outlaw : « Ne baptisez-vous pas les enfants ? »

Il a dit : « Non. » Non, il ne fait que... Il les consacre comme les Ecritures l'ordonnent, tout simplement.

12 Alors, je—je pense, en ce moment-ci, si cette sœur qui a ce petit enfant à amener ici veut bien l'amener. Et nous—nous croyons que c'est une doctrine de la Bible. Et on essaye de suivre les Ecritures et le modèle que le Seigneur Jésus nous a laissé, aussi fidèlement que possible, c'est ainsi qu'Il s'y prenait. Et nous ne trouvons aucun passage dans la Bible où Il les ait baptisés ou même qu'Il ait commissionné qu'ils soient baptisés. Il—il... Il est écrit : « On a amené les petits enfants à Jésus, afin qu'Il les bénisse. Il leur imposa les mains et dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à Moi, car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. » »

13 Alors, que l'organiste ou le pianiste veuille nous jouer un de ces beaux airs, un peu doucement : « Amène-les, amène-les, amène-les de champs du péché. » Je pense que vous connaissez cela.

14 Quel est le nom du petit ami ? [La maman dit : « C'est une petite fille. C'est Rebecca. »—N.D.E] Rebecca. Son nom de famille ? [« Hammer »] Hammer. C'est frère et sœur Hammer. [« Oui. »] Que Dieu vous bénisse. Est-ce votre unique enfant ? [La mère dit : « Notre quatrième fille. »] Quatrième fille. Vous devez être un évangéliste. Philippe avait quatre filles, vous savez. [« C'est vrai. »] Et elles étaient toutes des prophétesses. [Le père dit : « Je ne suis pas prédicateur. »] Vous pouvez ne pas l'être, mais j'espère que Dieu vous accordera de toute façon quatre prophétesses parmi ces filles, Frère Hammer.

15 Elle est très douce. Elle baille de sommeil maintenant. Vous devriez la voir. Je les aime. Mais j'ai toujours redouté, en les prenant pour les consacrer, j'ai toujours redouté de les briser. Vous savez, ils sont un peu... Je-j'ai vraiment un sentiment drôle, en les prenant. Et ma femme m'a toujours dit : « Tu ne peux pas les briser. » Alors... mais ils ont l'air très doux. On dirait qu'il vous faut bien les toucher. Je vais donc essayer de tenir celle-ci, si c'est en ordre.

16 Eh bien, ça, c'est un travail que ma femme aimerait faire. N'est-ce pas une belle petite poupée ? Petite Rebecca Hammer, comment vas-tu ? C'est bien. Nous sommes reconnaissant de ce que Dieu a donné à cette union cette belle enfant. Elle ne doit provenir que de Dieu. Personne en dehors de Dieu ne peut donner la vie.

Inclinons maintenant la tête.

17 Notre Père céleste, nous T'apportons ce matin cette petite masse d'amour qui a été placée dans ce foyer par Ta merveilleuse main. Comment la mère, pendant ces mois, l'a portée en-dessous de son cœur, désirant ardemment voir ce à quoi elle ressemblerait à sa naissance. Et la voici ce matin, cette aimable petite fille. Et elle lui donne un nom biblique. Et maintenant, elle l'amène à l'autel de Dieu, son mari et elle, pour la consacrer, pour la remettre au Dieu qui la leur a donnée. Bénis leur foyer, Père; c'est notre prière. Bénis leur famille. Bénis cette petite Rebecca.

18 Dans la Bible, nous voyons que les gens T'avaient amené leurs petits enfants afin que Tu leur imposes les mains et que Tu les bénisses. Et si seulement Tu étais ici, dans un corps visible ce matin, eh bien, ce parent T'aurait amené cette petite Rebecca. Nous sommes conscient, Seigneur, que nos mains sont de très pauvres substituts pour cette noble mission, mais Tu nous as commissionné de faire cela. Par conséquent, Seigneur, je Te consacre la petite Rebecca, au Nom de Jésus-Christ. Puisses-tu recevoir sa petite vie et l'utiliser, Seigneur, pour Ta gloire. Et nous Te louerons pour cela, au Nom de Jésus. Amen.

19 Que Dieu vous bénisse. Que le Seigneur accorde à la petite enfant de vivre et de devenir une bonne femme et une grande servante de Christ demain, s'il y a un lendemain. Que Dieu vous bénisse, tous deux; vous êtes très gentils.

20 Oh ! ces petits enfants. C'est de l'innocence. J'ai souvent pensé combien un enfant est innocent. Cependant, si seulement nous pouvons être aussi innocents que l'un de ces enfants... Mais, j'ai finalement découvert que nous sommes plus innocents après que le Sang de Jésus-Christ nous a purifiés de tout péché.

21 Maintenant, prenons les Ecritures. Pour vous qui aimez lire les Ecritures, prenons l'épître aux Hébreux, chapitre 9, pour quelques paroles. Commençons à partir du verset 24 du chapitre 9.

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ;

Autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; tandis que maintenant, à la fin des siècles, Il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement,

de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

22 Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. Inclignons maintenant la tête pour la prière.

23 Dieu Tout-Puissant, Toi qui es le commencement de toute chose et qui as créé le monde par Jésus-Christ, nous venons dans Ta Présence, dans cette salle ce matin, en tant que Ton peuple rassemblé : d'abord, pour nous offrir nous-mêmes à Toi pour le service ; pour rendre grâce pour ce que nous avons déjà reçu de Ta part ; nous Te prions de bénir la lecture de cette Parole. Puisse le Saint-Esprit continuer à rendre la Parole réelle pour nous, alors que nous l'Auteur de la Parole, car nous le demandons en Son Nom, Jésus-Christ. Amen.

24 Maintenant, ce matin, nous allons essayer de prendre comme sujet juste quatre lettres, dans un mot, Regarde [Look], et traiter un peu cela, selon la

conduite du Seigneur. J'ai quelques notes ici par écrit, quelques passages des Ecritures auxquelles nous pourrions nous référer au fur et à mesure que nous avançons. Regarde [Look].

25 L-o-o-k, look [Regarde]. En fait, ce mot, quand... il est souvent utilisé. Mais, regarde, quand vous entendez ce mot, généralement, c'est quelqu'un qui essaie de vous amener à regarder ce qu'il voit. Il vous dit : « Regarde. » C'est comme quand on descend la rue, vous... quelqu'un peut voir un spectacle donné et il vous dit : « Regarde »; et puis, il dit ce qu'il y a. C'est une montagne, un—un cactus, ou n'importe quoi qu'il regarde. Mais la première chose pour attirer votre attention, c'est: « Regarde. »

26 Eh bien, aujourd'hui, tout le monde regarde. Tout le monde attend quelque chose, et il attend que quelque chose arrive.

27 Nous savons que le monde observe constamment les cieux avec le radar et les écrans que nous avons installés à travers le monde. Chaque nation, pour sa propre défense, a—a un œil magique, pour ainsi dire, s'attendant à—à voir apparaître quelque chose sur cet écran, par exemple un missile atomique ou quelque chose comme cela. Alors, ils ont là quelque chose à renvoyer à celui qui le leur a envoyé.

28 Tout est dans l'expectative. La compagnie Ford s'attend à fabriquer une meilleure Ford. Chevrolet attend de fabriquer une meilleure Chevrolet. Phoenix attend de devenir une ville plus large et meilleure. La nation attend d'avoir davantage de territoire, sa propre extension. L'église, la simple église, attend beaucoup de membres. Mais l'Epouse attend la Venue de Son Seigneur.

29 Nous tous, nous attendons. Ça dépend de ce à quoi vous vous attendez, d'après la voix qui vous a parlé. Certains parmi nous disent : « Attends telle chose. » Et si c'est une église, nous disons que nous aimerions avoir beaucoup plus de membres cette année. C'est très bien.

30 Mais la Voix que j'essaie de vous faire entendre ce matin, c'est ce que l'écrivain de cette Epître, que nous croyons être Paul, dit : « Ceux qui attendent la Seconde Venue de Jésus-Christ », ceux qui L'attendent. Pour cela, il vous faut voir quelque chose avant que vous puissiez dire à quelqu'un d'autre de regarder ce que vous, vous voyez.

31 Noé en avait eu une expérience. Par la foi, il avait vu le déluge venir, une forte pluie qui allait couvrir la terre et emporter tout le... nettoyer la terre par le lavage ; une reconsécration à Dieu. La souillure du monde, dans laquelle les gens avaient plongé, ce conglomérat où ils étaient en ce jour-là, tout cela devait être ôté pour recommencer.

32 Je viens de terminer une série de réunions sur les derniers Sept Sceaux. Et on a vu, dans ce sixième sceau, qu'il y aura une grande interruption dans—dans la nature. La lune, les étoiles, la terre vomit. L'église est purifiée, Israël est purifié, tout est purifié sous ce septième Sceau, de sorte que le Millénium peut commencer. Il doit premièrement y avoir un nettoyage.

33 Et c'est ce qu'est l'église aujourd'hui, et c'est ce que je veux vous montrer, c'est qu'il nous faut un nettoyage. Avant que n'importe quoi puisse commencer de la part de Dieu, il nous faut être purifiés. Et quand nous regardons et que nous voyons les choses qui se passent aujourd'hui, dans l'état actuel des choses, nous pouvons voir qu'il faut que quelque chose ait lieu avant que Dieu puisse continuer Son programme; donc une purification. Beaucoup parmi nous, dis-je, peuvent se souvenir...

34 J'ai une bande, ou plutôt... eh bien, c'est un film qui a été tourné à Jérusalem, où on demandait aux Juifs, alors qu'ils revenaient de l'Iran et de plusieurs pays il y a quelques années, environ cinq ans, transportant leurs bien-aimés sur le dos, les débarquant des navires et des avions et autres, à leur retour... Il leur a été demandé : « Revenez-vous dans votre patrie pour y mourir ? » Ils ont dit : « Nous revenons pour voir le Messie. »

35 Quand vous voyez Israël, cet arbre-là, bourgeonner, c'est un grand signe. Le temps est proche quand Israël devient une nation, et il est une nation aujourd'hui.

36 Nous voyons des choses arriver, cela, pour le monde, il est tout aussi aveugle à cela qu'il l'était du temps de Noé. Mais pour nous qui attendons Christ pour la seconde fois, c'est un signe qu'Il vient bientôt. Nous voyons que quelque chose est sur le point d'arriver, et ça dépend de ce que vous regardez.

37 Eh bien, Noé savait par la Parole de Dieu que le déluge viendrait. Il a vu cela par la foi. Il savait que cela aurait lieu, parce que la Parole de Dieu l'avait promis. Eh bien, Noé lui-même, par la foi, voyait ce que la Parole de Dieu disait. Mais le monde ne pouvait pas voir cela, parce qu'il ne pouvait être prouvé scientifiquement qu'il y avait de l'eau là dans les cieux. Mais Noé savait qu'il y en avait, parce que Dieu l'avait dit.

38 Ça, c'est l'Eglise, l'Epouse, les appelés à sortir aujourd'hui, qui sait que la Venue du Seigneur est proche, peu importe le progrès que nous pouvons avoir réalisé et tout, combien nous avons réussi à fissurer un atome et—et à envoyer un message par radar vers la lune. Cela ne représente rien pour le croyant, c'est juste un signe que la Venue du Seigneur est proche. Nous voyons les nations se disloquer, les nations se former, se disloquer, le monde se disloquer, et le mouvement ecclésiastique se disloquer. Nous avons aussi appris que « nous recevons un Royaume inébranlable ». Mais quand ces choses commencent à

arriver, l'Eglise s'unit davantage avec le... par la Parole de Dieu. C'est un glorieux jour, celui dans lequel nous vivons. Et nous sommes...

39 Tout le monde attend quelque chose. Peut-être qu'aujourd'hui vous attendez le moment où vous retournerez chez vous prendre votre dîner. Peut-être qu'il y a un pique-nique cet après-midi où vous amènerez votre famille. Il peut y avoir l'une ou l'autre chose, la semaine prochaine; vous attendez l'arrivée d'un voisin ou d'un ami. Et tout le monde attend quelque chose.

40 Et en tant que groupe de croyants aujourd'hui, rassemblés, nous aimerions fixer nos pensées, nos principes et autres, sur la Venue du Seigneur : « Attendant Christ qui apparaîtra une seconde fois, sans péché, pour le salut de ceux qui croient et qui attendent Sa Venue. » Ici, Dieu, le... par l'écrivain, nous invite à—à considérer ceci, à regarder cela. Nous... L'écrivain dit ici, cela... « Nous attendons Christ pour la seconde fois, Le voir tel qu'Il est. »

41 Et maintenant, nous savons que la Parole est Christ : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Et Hébreux 13.8 dit : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Par conséquent, c'est la Parole que nous regardons; donc, Elle exprime ce que Dieu est. Et quand Dieu est venu en Christ, ce Dernier était la manifestation de Dieu. Et tout ce qu'Il était, Il le demeure toujours, parce qu'Il est éternel et Il ne peut pas changer.

42 Quelle espérance cela nous donne de savoir que Dieu ne nous a pas laissés sans un vrai témoin en ces jours de confusion où nous vivons aujourd'hui ! Cependant, nous sommes certainement un peuple privilégié, si seulement nous gardons le regard sur le véritable Témoin que nous avons, la Parole (voyez), parce que c'est la complète révélation de Dieu sur Jésus-Christ. Rien ne peut être ajouté à Cela ni retranché de Cela, parce que c'est la révélation de Jésus-Christ.

43 Dieu n'a jamais laissé Son peuple sans un véritable Témoin. Dieu va juger le monde par Jésus-Christ. Et si Jésus-Christ est la Parole, alors Dieu jugera l'église, ou plutôt le monde, par la Parole, car Il est la Parole. Il y aura un Jugement. Le pécheur le sait.

44 Beaucoup de gens, quand on parle de l'église, ont une drôle de conception. Le monde, quand ils passent près de l'Eglise, je veux dire, le Corps de Christ rassemblé, ils s'imaginent que nos femmes ont une grande chevelure longue et touffue, qu'elles sont habillées en robes noires et tout. Et ils pensent que les hommes ont de longs doigts, sont habillés en habits noirs et sont toujours là à les condamner. Dans un sens, c'est vrai, parce que l'Eglise est un peuple particulier, un peuple appelé à sortir.

45 Et la raison pour laquelle elle paraît ainsi à l'homme qui veut juger l'Eglise, dans cet état-là, c'est que l'Eglise pointe toujours d'un doigt accusateur tout ce que lui pense être bien. Et s'il est un pécheur, il pense que le péché, c'est

bon, les plaisirs de la vie, tel que vivre dans le monde. Et quand l'Eglise se lève et condamne cette chose-là, Elle a l'air d'un animal horrible. Mais si seulement il savait que c'est l'unique moyen pour Dieu d'apporter le salut (c'est vrai), exprimer la Parole de Dieu par les lèvres de Ses serviteurs.

46 Eh bien, Dieu aurait pu choisir que l'Evangile soit prêché par le soleil, la lune, les étoiles, le vent ou la nature. Mais Il a choisi les hommes pour prêcher l'Evangile, et c'est par là que la Voix de Dieu se fera entendre. Et vous pouvez juger la voix à partir de la Parole qu'elle exprime; alors, vous pouvez voir le genre de voix que vous entendez. Si elle est contraire à la Parole, ne l'écoutez pas. Mais si elle est la Parole, alors Dieu est tenu de soutenir cette Parole, de La confirmer, de La manifester, parce qu'Il a promis de faire cela. Nous vivons donc en un jour glorieux. Ces Paroles de Christ sont manifestées.

47 Quand Il est venu dans le monde, Il était Lui-même la Parole. Il n'avait pas à écrire des livres. Il n'a jamais écrit un livre. Pourquoi ? Il était la Parole. Il n'avait pas à écrire sur quoi que ce soit, parce qu'Il était Celui sur Qui les autres avaient écrit. Il était la Parole. Par conséquent, Il n'a rien écrit de Sa propre main. Il était la Parole, Elle-même. Et Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il demeure donc toujours la Parole.

48 Un jour, Il a dit aux Juifs, Il a dit : « Qui peut M'accuser du péché ? » Or, le péché, c'est l'incrédulité. « Qui peut Me pointer du doigt et dire que Je n'ai pas accompli chaque Parole qui est écrite à Mon sujet ? »

49 Ne serait-ce pas une chose glorieuse ce matin, mes frères et sœurs, si l'Eglise du Dieu vivant pouvait se lever et dire : « Qui peut M'accuser du péché ? Chaque don que Dieu a promis dans la Bible et tout ce qu'Il a promis que ça s'accomplirait, c'est à l'œuvre, en plein parmi nous aujourd'hui »? N'est-ce pas une chose merveilleuse ? Qui peut ? Alors, nous... Les pensées dénominationnelles disparaîtraient du coup quand nous pourrions voir Dieu s'exprimer Lui-même.

50 Beaucoup de gens attendent différentes... Personne ne veut mourir. Personne ne veut être perdu. Tout le monde veut être dans la Présence de Dieu. Moi, vous, tout le monde. Mais nous ne voulons pas suivre la voie à laquelle Dieu a pourvu pour nous. Voyez ? C'est ce qui rend la chose tellement différente.

51 L'autre jour, mon fils Billy m'a remis un appareil photo. Et il m'a montré un—un objet. Il a dit : « Papa, tire une photo de cette chose-là. » Eh bien, c'était un petit Petra 35mm. J'ai pris le petit appareil photo, et j'ai regardé l'objet. Il y avait environ trois objets là, le cactus Saguaro. Je pouvais voir une tige, deux tiges, trois tiges. Et j'ai de nouveau ôté cela, j'ai regardé, il n'y avait qu'une seule tige. Et j'ai de nouveau remis cela, on dirait qu'il y en avait trois.

52 Eh bien, c'est exactement ainsi que nous avons des fois une vue dérégulée. On a un télémètre. Et nous essayons de renvoyer quelque chose de Dieu dans un passé lointain, quelque part ailleurs, l'une ou l'autre chose, peut-être que nous n'avons pas utilisé notre télémètre. Laissez le Saint-Esprit nous dépouiller de nos pensées et de la théologie de notre église. Mettez le Télémètre en place et laissez-Le nous connecter; vous ne verrez pas trois ou quatre, vous verrez un seul objet de Dieu. Voyez ?

53 En regardant à travers un même appareil photo, un homme peut voir quelque chose, mais sa propre intelligence lui dit qu'il n'y a qu'une seule tige là-bas. Voyez ?

54 Mais c'est ainsi que le Saint-Esprit s'y prend, si seulement nous Le laissons faire à sa manière. Il prendra la Parole Elle-même et La placera en vue, là où nous verrons ce que nous regardons alors. Et alors, on découvrira, peut-être si les gens qui cherchent à vous montrer quelque chose ne sont pas vraiment en erreur, après tout, vous voyez ; si seulement vous actionnez le Télémètre, la Parole Elle-même commence à manifester la Parole. Amen. Ça se—ça se fera si seulement vous le laissez faire. Voyez ? Mais il vous faut utiliser les télémètres, prendre votre—votre... Si cela a atteint la cible une fois, cela l'atteindra encore.

55 Je—j'aime tirer les cibles. Il n'y a pas longtemps, je chassais l'écureuil là dans le Kentucky. Il y avait... j'avais un petit fusil modèle 75. Ça a l'air... j'espère que ça n'a pas l'air sacrilège pour vous que je dise ceci dans un sermon, mais je—je vais vous le dire. Je cherche à faire comprendre quelque chose. Et ce petit fusil, je l'ai rôdé. J'ai utilisé et tripoté le fusil depuis ma tendre enfance. Je—j'aime ça. Et je—j'ai utilisé ce petit fusil modèle 75 au point que, chaque fois, j'atteignais l'écureuil à l'œil à 50 yards [45,7cm] avec.

56 Il m'a été décerné un document du champ de tir, sur lequel il est écrit que j'ai tiré neuf balles à travers le même trou, à 50 yards [45,7m], par un jour pluvieux et venteux. Et je l'ai fait signer et légaliser. Et c'était évidemment le Seigneur qui m'a aidé à faire cela. C'est inhabituel.

57 Alors, je me suis mis à tirer sur l'écureuil. Je me retrouve en train d'atteindre un point autre que l'œil. Je deviens nerveux. J'ai de nouveau essayé sur le papier, et ça n'atteignait pas la cible. Ça l'atteignait, entre 0,6 cm, ou 1 cm plutôt, à une distance de 50 yards [45,7cm]. Mais je savais que ça pouvait faire mieux que ça. J'ai fait sur ce fusil tout ce que je savais faire, et rien ne semblait le remettre en état.

58 Alors, je l'ai emballé dans un carton et l'ai renvoyé à la compagnie Winchester pour qu'on l'examine, qu'on l'alèse. Ils m'ont écrit une lettre gentille, je l'ai dans mon classeur à la maison, et il y est—il y est écrit : « Révérend Branham, y est-il écrit, ce—ce fusil peut atteindre un pouce à vingt-cinq yards [22, 79 m]. » Il est écrit : « Ce n'est qu'un fusil modèle 75. » Il est dit : « Ce n'est pas

un fusil pour cibles. Ce n'est qu'un petit fusil qui atteint la cible par hasard. » Et ils ont dit : « Vous ne ferez jamais mieux que ça. » Eh bien, là, c'était la compagnie Winchester qui avait fabriqué ce fusil, elle a dit : « Un pouce à une distance de 25 yards [22,79 m] », mais moi, j'avais percé neuf trous du coup à 50 yards [45,57 m].

59 Eh bien, voici ce que je pense. Ma femme m'a dit : « Ecoute donc, Billy, a-t-elle dit, si cette compagnie qui a fabriqué le fusil se limite à dire cela, que ça ne peut faire mieux que ça, qui es-tu donc pour dire ça? »

60 J'ai dit : « Chérie, voici ce qu'il y a. Peu m'importe ce que dit la compagnie, je l'ai vu faire ça, et je sais que ça se fera. »

61 Alors j'étais assis là pendant que les autres frères tiraient les écureuils. N'importe où qu'ils voulaient les atteindre, c'était en ordre; en plein milieu, au dos ou n'importe où. J'étais assis sous un arbre en train de pleurer. J'ai dit : « Ô Dieu, je suis très nerveux. Je n'arrive simplement pas à me contenir. Pourquoi m'as-tu fait ainsi, un homme un peu nerveux comme ceci ? » Et juste...

62 Je sais où je me tiens ici, avec cette Bible devant moi. Alors, une Voix, tout aussi claire que vous entendez la mienne, a dit : « Tu as été créé comme ça dans un but. » En effet, tant que vous–vous savez que ce fusil va atteindre la cible une fois, puisque... S'il atteint une fois la cible, ça l'atteindra une autre fois. C'est le même fusil.

63 Je vois donc cela. Voyez ? L'obéissance à cette Parole, le fait de prendre ce Télémètre et de Le braquer sur un point jusqu'à ce que je voie les mêmes choses que ces apôtres avaient vues, le même Evangile qu'ils avaient prêché, cela produira les mêmes résultats, puisque cela les avait produits pour eux. Cela atteindra la cible chaque fois. Peu importe ce que les églises disent et ce que les gens prétendent, je–je sais que Cela l'atteindra. En effet... et voici ce que j'aimerais regarder, cette Parole-là, veiller à ce qu'Elle soit au point, pour avoir la même vision qu'eux autrefois. Alors Elle accomplira le même travail que Cela avait fait pour eux. Cela guérira les malades. Cela ressuscitera les morts. Cela chassera les démons. Cela produira une Eglise glorieuse qui sera disposée à sceller Son témoignage de Son propre Sang, si jamais c'est nécessaire, car ça dépend de ce que vous regardez.

64 Eh bien, si j'avais tenu compte de ce que la compagnie Winchester avait dit, elle est censée être le – le fabricant de ce fusil, je les aurais donc suivis. Mais j'étais mieux avisé que ça.

65 Eh bien, si je compte sur l'église, alors qu'eux disent : « Oh ! ces jours-là sont passés, telle chose n'existe pas », et... voyez, voyez-vous où on se retrouverait ? Cela s'écarterait de la cible. Voyez ?

66 Mais si jamais Il a été Dieu, Il est toujours Dieu. Il a toujours été Dieu, et Il ne peut qu'être Dieu, rien d'autre. Et Il est Dieu, Eternel. Par conséquent, nous aimerions viser cette cible-là ; non pas la cible que vise l'église, mais la Cible que vise Christ.

67 « Nous attendons que Christ apparaisse, le même Jésus. » Il a dit, quand Il était sur terre : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. » Celui-là même qui pouvait diriger la Parole et être la Parole, La diriger droit vers la Cible, ce même Seigneur Jésus est ici ce matin, sous forme du Saint-Esprit, pour diriger nos pensées et converger Sa Parole vers un seul et vrai Dieu vivant, vers un seul dessein, vers une seule réalisation. Et si seulement nous Le laissons faire, Il réglera la Parole au point qu'Elle établira qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Cela dépend de ce que vous voulez regarder.

68 Nous devons régler nos vies. Non pas sur ce que quelqu'un d'autre dit, mais régler nos vies sur Lui. Et Il est la Parole. Voyez ? Si nous alignons notre vie sur la Parole, alors la Parole et notre vie deviennent la même chose. Il a dit : « Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous, alors demandez ce que vous voudrez, cela vous sera accordé. » « En vérité, Je vous le dis, si vous dites à cette montagne : Ôte-toi de là, et que vous ne doutez pas dans votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit s'accomplira, vous pouvez recevoir ce que vous avez demandé. » Oh ! la la ! « Non pas ce que J'ai dit ; ce que vous, vous avez dit, vous pouvez l'avoir », parce que vous et Lui, vous êtes devenus un. En effet, la pensée qui était en Christ est en vous. Et la pensée qui était en Christ, c'était d'accomplir la Parole du Père. En fait, Il était la Parole. Voilà. Alors, la Parole et vous, vous êtes mis au point, ensemble. Vous devenez une unité vivante de Dieu. Oh ! c'est glorieux !

69 Il y eut un temps où les péchés de l'homme... Quand l'homme a péché devant Dieu, il a traversé un grand gouffre. Comme un écrivain l'a dit ici : « Il est apparu dans les derniers jours pour le salut de ceux qui attendent cela. » Eh bien, en traversant ce grand gouffre, l'homme a s'est privé de la possibilité de revenir. Il ne pouvait plus revenir, parce qu'il avait traversé la ligne de démarcation entre Dieu et lui.

70 Dieu, étant plein de grâce et de miséricorde, a pris un substitut, et c'était un agneau ou un animal, qui était offert; une mort par substitution. « Mais le sang des taureaux et des boucs (comme il est écrit ici dans Hébreux, juste avant le passage que j'ai lu) ne peut ôter le péché. » Cela ne faisait que couvrir le péché. C'était l'expiation, c'est vrai, mais ça ne faisait que couvrir le péché, car cela montrait une bonne conscience, en attendant que vienne le sang qui purifierait du péché, ferait divorcer d'avec cela et l'écarterait pour toujours.

71 Eh bien, quand Jésus est venu, Il n'était pas juste un homme. Il n'était pas juste la troisième personne de la trinité. Il—Il était Dieu. Il était Dieu Lui-même. Il—Il était Emmanuel. Et la Bible nous enseigne : « Nous sommes sauvés pas le Sang de Dieu. » Quand Dieu Lui-même est devenu l'un de nous, Il—Il a changé Son—Son—Son... ce qu'Il était. Il a changé de tente. Il est descendu, condescendant de la Gloire, et Il est devenu un Homme. Donc, né en dehors du sexe, Il s'est créé un corps dans lequel Il a vécu Lui-même. Emmanuel, Dieu identifié à nous, la Parole faite chair parmi nous, Il a vécu avec nous, pour ramener beaucoup de fils et les ramener à Dieu, à travers l'effusion de ce Sang.

72 Le corps, assurément, c'était Christ. C'était l'Oint. Et si Christ signifie l'Oint, et qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et qu'Il est la Parole, alors la Parole est l'onction. Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, alors dites ce que vous voudrez. » C'est la Parole de Dieu, la Parole ointe, c'est ce qui fait la chose.

73 Eh bien, comme je l'ai fait remarquer, il y eut un temps où, quand une femme attrapait une tache sur un—un tissu blanc, elle... Il n'y avait pas moyen d'ôter cela. Je me souviens quand ma mère mettait du café noir sur la graisse, cherchant à enlever une tache. Je me souviens quand elle utilisait une bouteille de vieille essence de térébenthine, cherchant à ôter une tache du kérosène de charbon et autres, à ôter une tache d'un habit. Eh bien, ça n'enlevait simplement pas bien cela. Il en restait toujours des traces. Cela, sous forme de symbole, j'aimerais l'identifier au sang des boucs et des brebis, et autres.

74 Mais aujourd'hui, on a fabriqué un produit appelé le décolorant. Et ce décolorant, le clorox ou je ne sais quoi, c'est un décolorant qui a été fabriqué! Et ce matin, qu'arriverait-il si j'avais un bassin plein de ce décolorant placé ici, et un—un petit compte-gouttes avec de l'encre noire ? Examinons cela une minute. Cette encre noire, c'est quoi ? C'est, en grande partie, de l'eau. Mais la couleur, d'où est venue cette couleur ? La couleur a dû avoir un commencement. Nous savons que c'est une création. Alors, si cela a commencé par être créé, cela a dû provenir d'un Créateur avant que ça devienne une création.

75 Je ne sais pas ce que signifient ces mots. Je ne peux pas les analyser. Mais excusez-moi pour les mots que je vais utiliser, mais c'est afin de me faire comprendre. Eh bien, disons, eh bien, quand cela tombe...

76 Cette goutte d'encre, eh bien, ça existe dans un but. Cette couleur est devenue telle pour un but. Cette seule goutte d'encre peut signer votre sentence de mort, elle peut vous envoyer à la chaise électrique. Ou cette seule goutte d'encre peut écrire le pardon de vos péchés. Ça a été placé ici dans un but. Il nous faut l'utiliser à de bonnes fins.

77 Mais, par exemple, c'est épuisé. Et nous laissons tomber cette seule goutte d'encre dans un bassin plein de décolorant. Que lui arrive-t-il ? On ne voit

rien arriver, mais il n'y a plus de couleur. La couleur se décompose. Vous ne savez où elle est allée. Eh bien, elle est redevenue des acides. Evidemment, l'eau a pour formule H₂O, ça redevient l'eau, ça redevient de l'eau qui était dans le décolorant.

Mais les composants chimiques de ce décolorant ont été si totalement décomposés qu'on ne peut plus en retrouver une tache. Ça a disparu. Ça s'est décomposé... disons, c'est redevenu des acides. D'où sont venus les acides ? Cela retourne... Disons que ça provient des—des atomes, (que) ou des molécules. Et que sont les molécules ? Une molécule provient des atomes, des atomes aux électrons, et ainsi de suite, au fur et à mesure qu'on remonte.

78 Réfléchissons-y. Quand cela avait commencé là, disons que ça provient de l'atome, ou plutôt de molécule, disons, molécule 4.1 fois molécule 6.9, ça donne molécule H. Et que serait-il arrivé si c'était 6.8 plutôt que 6.9 ? Cela donnerait rose plutôt que noir. Quelque chose a dû déterminer cela. Qu'en serait-il si c'était un atome quatre fois, six fois, onze fois ? Cela devrait donner... Si cela donnait six plutôt que onze, ça donnerait le brun. Voyez ? Cela a dû provenir de quelque part où ça a été conçu.

79 Regardez ce palmier à travers la fenêtre. Qu'est-ce ? C'est de la cendre volcanique avec une vie à l'intérieur. Regardez de l'autre côté de la rue, vous verrez un eucalyptus. Qu'est-ce ? C'est de la cendre volcanique avec une vie à l'intérieur, c'est une autre espèce. Regardez, vous voyez une rose. Qu'est-ce ? De la cendre volcanique avec de la vie dedans. D'où est venue la couleur ? Pensez-y donc. Eh bien, qui a coloré cette fleur-là ? Voilà deux fleurs de la même espèce, l'une est jaune et l'autre, rouge. Toutes les deux proviennent d'une petite semence. Et qu'est-ce ? D'où est venue la coloration ? Une partie est verte ; une partie, blanche ; une partie, rouge ; une partie, jaune. D'où provient la coloration ? C'est le même soleil qui a brillé au même endroit. Quelque chose doit déterminer cela. C'est une substance naturelle, cela a donc dû être créé quelque part. Ecoutez donc, alors, que se passe-t-il ? Cela retourne droit au commencement, au Créateur.

80 Alors, si le péché laisse une tache sur un être humain... et Moïse, par l'offrande d'une brebis, a pu prendre la—la Voix de Dieu...

« Je placerai Mes Paroles dans ta bouche. »

81 Et il s'avancait là avec la Parole de Dieu et disait : « Qu'il y ait des mouches. » Et il n'y avait pas de mouches, nulle part. En moins de cinq minutes, peut-être, une vieille mouche verte a commencé à bourdonner. Dix autres minutes après, il y en avait peut-être 2 livres [907 gr] par mètre carré. Qu'était-ce ? La Parole de Dieu dans la bouche de Son prophète. La Parole de Dieu crée, mais Elle doit provenir d'une bonne source.

82 Et alors, si Dieu a pu prendre cet homme-là et jeter un pont là, avec le sang des brebis et des boucs, et qu'Il a pu faire que la Parole de Dieu crée dans la bouche d'un homme, à combien plus forte raison... non seulement, mais la créatrice... ou la puissance expiatoire d'un taureau ou d'un bouc. Mais le Sang de Jésus-Christ, une fois que le péché est confessé et qu'il tombe dans ce décolorant de Dieu, la propre... la voie propre à Dieu, la voie créée pour ôter la tache afin de la jeter dans la Mer de l'oubli, pour qu'on ne s'en souvienne plus.

83 Quand un homme confesse? ses péchés et se met en ordre avec Dieu, Dieu jette ce péché confessé dans le Sang, Son propre Sang, et pardonne ce péché-là, et—Il replace dans cet homme-là l'Esprit originel qui devrait être là, Son propre Esprit, faisant de lui un fils de Dieu; à combien plus forte raison la puissance créatrice de Dieu devrait-elle se retrouver dans l'église ! Voyez ? Cela écroule chaque mur du péché. Ça l'écroule... Voyez ?

84 Aujourd'hui, les gens essayent de dire : « Ces paroles étaient pour un autre âge dans le passé. » C'est le cas, si vous êtes toujours en dehors de ce Sang-là.

85 Mais si vous êtes sous ce Sang-là, la puissance de Dieu, par Sa Parole, demeure la même. Absolument. S'Il a pu faire cela avec le sang des brebis et des animaux, qu'en sera-t-il avec le Sang de Jésus-Christ ?

86 Je peux le faire. Nous devons nous occuper de nos vies et les régler sur la Parole de Dieu. Juste comme nous le ferions avec un appareil photo, ou essayer de bien le régler avant que nous tirions la photo, et alors nous avons une très belle photo. C'est ce que nous aimerions faire, régler nos vies sur Jésus-Christ, de sorte que Christ et vous, vous deveniez la même Personne. Vous êtes un fils adopté par Dieu par le Sang du Juste, Jésus-Christ.

87 Alors l'Eglise progressera sans friction, sans problème, sans dommage, sans—sans doutes, sans scrupules, sans friction. Elle avancera dans la puissance de la Parole de Dieu, manifestant chaque bénédiction divine que Dieu Lui a promise, si seulement Elle faisait cela.

88 Nous devons mener notre vie, et puis Le voir et Le voir Lui seul, non pas un évêque, pas un grand homme, ni quelque chose que nous prenons pour modèle, mais nous regardons Jésus-Christ. Pas une organisation, pas un pape ni—ni un archevêque de Canterbury, ni un quelconque « homme divin », que nous appelons Divin sur terre. Mais il nous faut regarder Jésus-Christ. Il est la Parole. Et le se...

89 Abraham, quand il lui a été demandé de séjourner dans un pays étranger et d'attendre la promesse, il n'a jamais douté de la promesse. Le chrétien regarde l'invisible.

90 Souvenez-vous, vous êtes doté de cinq sens. L'un d'eux, c'est la vue. Mais je vais vous prouver que vous ne voyez pas tout. Ici, ce matin, juste dans cette salle, maintenant même, il y a des images animées des êtres dans cette salle. Il y a des voix vives dans cette salle. Sinon, allumez donc votre poste téléviseur et voyez s'il n'y a pas de gens qui parcourent cette nation, dont les images sont même dans cette salle ce matin. Leurs visages, leurs êtres traversent cette salle. Est-ce vrai ? Comment ? Le seul moyen pour vous de savoir donc cela, c'est par un émetteur, qui capte cela et le transforme en une chose réelle.

91 Et l'unique moyen pour l'Eglise de jamais savoir que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, c'est de passer par cet Emetteur, le Sang qui nous débarrasse de nos péchés et nous fait traverser ce gouffre, nous fait entrer dans la Présence de Dieu, étant des fils de Dieu auxquels Il s'identifie. Oh ! Quelle glorieuse chose ! Si nous regardions cela ce matin, nous oublierions nos divergences sur les choses qui sont dans le monde aujourd'hui, et les choses que les autres recherchent, le grand nombre et autres : « Nous regardons Jésus-Christ, qui est l'Auteur et le Consommateur de notre foi. »

92 Eh bien, souvenez-vous, toute l'armure du chrétien est surnaturelle, si vous êtes chrétien...

93 Vous direz : « Voir, c'est croire. » Vous ne pouvez jamais devenir chrétien, si vous croyez cela.

94 «Car la foi est une assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles que l'on ne voit pas. » Vous ne pouvez pas être chrétien et être obligé de voir la chose. Toute l'amure de Dieu est surnaturelle : Amour, joie, paix, foi, longanimité, bonté, douceur, gentillesse et le Saint-Esprit, tout cela est invisible. Et le chrétien ne regarde pas ce qui est visible à ses yeux. Il regarde ce qu'il voit avec sa foi.

95 Et sa foi ne peut reposer que sur un seul fondement la Parole. Amen. Maintenant, je me sens comme un baptiste chahutant. Oui, oui. Voyez ? Quand on en arrive à cette Parole, c'est la Chose vivante. C'est la Parole. Une fois que votre esprit et vos yeux peuvent être réglés sur cette Parole-là et mis au point jusqu'à ce que vous voyiez exactement ce que Dieu est en train de faire, quelle chose merveilleuse !

96 Abraham a vu cela. Voyez ? Il n'a pas tenu compte de toutes les incompréhensions de la promesse. Que serait-il arrivé s'il avait regardé et dit : « Me voici âgé de soixante-quinze ans, et une Voix m'avait parlé, disant que j'aurai absolument un enfant de ma femme. Elle a soixante-cinq ans, environ quinze, vingt ans depuis la ménopause » ? Qu'aurait-il fait ? Mais qu'a-t-il fait ? Il n'a jamais fait cas des choses naturelles. Il a considéré ce que Dieu avait dit. Cela est devenu tellement réel pour lui qu'il ne voyait que ce que Dieu avait dit. Il a quitté

sa maison. Il s'est séparé de toute incrédulité, de tout ce qui pouvait l'éloigner. Il s'en est séparé afin de pouvoir marcher seul.

97 C'est ce que chaque croyant authentique doit faire. Séparez-vous de ces gens qui doutent et des incroyants, et marchez avec Christ. Ce-c'est la Vie pour vous.

98 Et c'est ce qu'Abraham a fait. Et vingt-cinq ans plus tard, nous le trouvons croyant toujours la même promesse. Pourquoi ? Il avait réglé sa-pensée sur la volonté de Dieu, par la Parole de Dieu, et il avait cru cela.

99 Si nous pouvons nous régler sur le plan de Dieu, sur la volonté de Dieu pour nous et sur ce que Dieu nous a promis, et laisser tout le reste de côté ! Peu importe combien ça traîne, continuez simplement à croire.

100 Ici, dans Romains 4, nous voyons dans Romain [4.20] qu'Il est dit : « Et il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu. » Il n'a pas laissé l'incrédulité le contaminer; pas du tout. Il a considéré une seule chose, c'était la Voix qui lui avait parlé.

101 C'est ce que l'Eglise devrait faire aujourd'hui : Considérer une seule chose, la Voix, la Parole de Dieu qui nous parle. Les églises et les gens peuvent parler n'importe comment, mais considérez la Voix. Que regardons-nous ?

102 Il a considéré la Voix qui lui avait parlé : « Il considéra tout ce qui était contraire à cette Voix-là comme n'existant pas. » Et cependant, au fond, pour le monde, ce n'était pas au point autant que cela l'était du temps de Noé. C'était tout autant dérégulé.

103 Pourquoi ? Du temps de Noé, on ne pouvait pas prouver qu'il y avait la pluie là-haut. Mais Noé en était sûr, puisque Dieu l'avait dit, Il était capable de mettre la pluie là-haut.

104 Abraham savait que son-son corps était pratiquement mort, mais il n'a pas tenu compte de son propre corps. Il n'a pas tenu compte de l'état desséché du sein de Sara. Une jeune fille... Il avait épousé sa demi-sœur, il avait vécu avec elle toutes ces années. Et alors, elle avait quatre-vingt-dix ans, et lui, cent ans. Mais il n'a même pas pensé à cela. Cela ne lui est même pas venu à l'esprit. Pourquoi ? Il a ôté toute l'incrédulité et s'était mis au point. Oh ! Gloire!

105 C'est ce que l'Eglise devrait faire. C'est ce que chaque membre d'église devrait faire : se débarrasser de tout doute et se mettre au point. Regardez uniquement cette Parole. C'est ce qu'Elle a promis. Dieu l'a dit. Ça doit être ainsi.

106 La Bible dit : « Espérant contre toute espérance, il crut. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié et donna gloire à Dieu. » Il fut fortifié chaque jour de ce que le miracle serait plus glorieux.

107 Parfois, nous n'arrivons pas à attendre d'une nuit à l'autre. Parfois, nous n'arrivons pas à attendre d'un réveil à l'autre. Il nous faut aller nous enchevêtrer avec des choses du monde. Oh ! comme nous devrions avoir honte de nous-mêmes !

108 Avant que nous venions ici confesser et entrer dans ce Sang de Jésus qui nous purifie de tout péché, nous devrions nous mettre au point pour voir cet unique vrai Dieu vivant ici, Lui qui a fait cette promesse que les cieux et la terre passeront, mais Sa Parole ne peut faillir. Tenez-vous Là-dessus même, alors vous ne serez pas ballottés par les vents de doctrine, emportés de lieu en lieu, de part et d'autre.

109 Mais, vous savez où vous vous tenez, parce que vous avez été réglé vis-à-vis de Dieu. Vous voyez votre propre vie atteindre cette cible-là, juste comme il en était pour ces apôtres. Vous menez le même genre de vie qu'eux autrefois. Vous êtes baptisé comme eux autrefois. Vous voyez les mêmes résultats qu'eux autrefois. Vous voyez cela à l'œuvre en vous. Vous êtes réglé. Peu m'importe ce que dit la compagnie et ce que disent les dénominations. Vous êtes mis au point, car vous savez que vous atteignez la cible. Amen. Alors, vous savez où vous vous tenez. Ça dépend de ce que vous regardez. Si vous regardez quelqu'un d'autre, vous suivrez n'importe quelle voie. Vous dévierez de la cible à tout coup de vent. Mais, oh ! vous ne pourrez pas dévier de la cible une fois réglé. C'est tout. Rien n'arrêtera cela. Dieu l'amène vers son...

110 C'est juste comme pour le petit caillou dans la fronde de David, il est allé droit à sa destination.

111 Vos prières aussi iront droit à leur destination, parce qu'elles sont offertes sous le Sang de Jésus-Christ qui vous purifie. Il n'y a pas de péché ni de tache sur vous, nulle part. C'est vrai. C'est impossible. Tant que ce clorox se trouve entre Dieu et moi, comment va-t-Il voir mon péché ? Comment peut-Il y parvenir ?

112 Si je commets un péché, ce n'est pas volontaire. « Celui qui pêche volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité », mais vous ne commettez pas de péché volontaire, néanmoins vous commettez des péchés. Mais vous ne le faites pas volontairement, car, dans votre cœur, vous—vous n'avez pas l'intention de faire ces choses-là.

113 Mais quand vous le faites volontairement, c'est différent, alors je pense que vous n'y étiez pas pour commencer.

114 Eh bien, l'essentiel, c'est d'atteindre le niveau où toute tache du péché est ôtée. Alors, vous êtes racheté par le Sang de l'Agneau. Vous êtes un Adam, comme il était avant la chute. Vous êtes un fils de Dieu, lavé dans le Sang de Dieu, Son propre Sang.

115 C'était le sang qui avait engendré un enfant. C'était uniquement le sang, uniquement. Le sang vient du sexe mâle. Le sang vient de l'homme. La femme, elle produit l'ovule, une matière de remplissage. Mais l'homme, c'est l'hémoglobine; en fait, c'est de là que vient le germe. Et dans le germe, il y a – il y a la vie.

116 Et la Vie ne vient pas par la confession dans une église, ni par un credo, ni par un document. Mais la Vie vient par la nouvelle naissance par le Sang de Jésus-Christ, le–le Germe. « Vous ferez aussi les–les œuvres que Je fais. Celui qui croit en Moi vivra, quand bien même il serait mort. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. » Voilà cette Vie de Dieu, vous êtes fils de Dieu, né du Sang de Dieu. Et vous êtes... le même Saint-Esprit qui a écrit cette Bible mettra Cela au point une fois de plus en vous. Il n'y a pas de dénomination ni de credo qui puisse faire cela. Dieu seul peut s'emparer de votre appareil photo, vos yeux, et vous faire voir ce que Dieu est, et ce qu'est Son dessein. Oui, oui. Certainement.

117 Eh bien, nous voyons Moïse. Nous voyons, plus tard, qu'il–il a construit... Il voyait Israël. Moïse, le grand prophète, regardait par la fenêtre. Il avait grandi dans les palais de Pharaon. Ce dernier regardait par la fenêtre et voyait un groupe de tripoteurs de boue. Ce n'était que des gens à moitié habillés, portant des coups de fouet au dos, sans aucun moyen d'être libérés. Mais Moïse connaissait la Parole de Dieu et il les considérait comme un peuple de la promesse. Il les considérait comme un peuple qui avait une promesse. Peu importe combien le monde de l'époque les méprisait, les considérant comme une bande de tripoteurs de boue ou des esclaves, lui les considérait comme un peuple ayant une promesse.

118 Pharaon les regardait par la même fenêtre, mais il voyait des esclaves.

119 Moïse voyait la victoire. Pourquoi ? Il s'était mis au point. Quand bien même il était un prince, quand bien même il était héritier du trône en Egypte, il s'était détourné de la convoitise du monde et s'était mis au point. Il s'est détourné du pouvoir qui était à sa portée. Il s'en est détourné au point qu'il a vu un peuple béni là, par la promesse de Dieu. Il s'est réglé, car il savait que Dieu avait promis à Abraham qu'Il visiterait Son peuple. Et il savait qu'il avait été suscité dans ce but-là, alors il a ôté tout cela de sa vue et s'est mis au point.

120 Pharaon n'avait pas de telles possibilités. Cela lui avait été offert, mais il l'a rejeté. Et après qu'il a rejeté cela, il ne pouvait donc pas être mis au point.

121 Aucun homme, après avoir rejeté la Parole de Dieu, ne peut jamais être réglé vis-à-vis d'Elle, parce que vous rejetez la Parole qui vous met en relation avec Christ. C'est vrai. Ainsi...

122 Mais Moïse regardait par cette fenêtre, il croyait cela. Pourquoi ? Moïse regardait par la foi. C'est comme ça que Moïse regardait.

123 Eh bien, suivez très attentivement cette observation. La foi ! Eh bien, ne manquez pas de saisir ceci maintenant. La foi est conçue de façon à voir ce que Dieu veut et ce qu'Il désire. Il n'y a pas de connaissance qui puisse y parvenir. La foi seule est ainsi conçue, et elle permet à la race humaine de découvrir la volonté de Dieu.

124 Et si vous prenez la foi que vous avez et qu'elle ne se règle pas sur la Parole, alors laissez-la de côté. Vous avez une mauvaise foi.

125 Mais quand la foi que Dieu vous donne vous met au point avec la Parole de Dieu, vous êtes en ligne directe et bien réglé. Oh! la la ! Que Dieu nous aide en cette heure-ci, cette heure glorieuse où nous vivons. La foi est conçue de façon à voir ce que Dieu veut ! Comment voyez-vous cela ? Par Son appareil photo, Sa Parole, Sa promesse. Ceci est la complète révélation de Jésus-Christ.

126 Alors, quand la foi qui est en vous vous règle sur cette Parole, vous vous détournez de toutes les dénominations, de tous les crédos et de tout le reste. Vous êtes bien mis au point sur la Parole de Dieu. Vous Y êtes réglé. Cela n'a besoin que d'un petit dé clic. Amen. Cette prière s'envole droit dans la Présence de Dieu, car il n'y a rien qui l'en empêche. Oui. C'est ce qui se passe une fois que vous êtes réglé avec Dieu, mis au point; vous visez alors la cible.

127 Vous ne regardez pas ce que quelqu'un d'autre dit : « Telle chose ne peut pas arriver, et telle autre ne peut pas arriver. »

128 Vous regardez ce dont vous savez l'avènement. Visez votre cible. Vous voyez là où ils l'avaient atteint. S'ils l'avaient atteint en ce jour-là, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Otez de votre vue tous ces crédos et toutes ces choses dans lesquelles vous vous êtes embrouillés. Revenez droit à la Parole. Alors, confessez votre incrédulité et laissez Dieu prendre Son Saint-Esprit et orienter votre regard droit vers Jésus-Christ. C'est donc sur Lui que nous avons notre regard, pas sur ce que quelqu'un d'autre dit.

129 Même pas sur ce que dit le médecin, quelque valable que ça puisse être. Il a sa place. L'église, aussi bonne... Elle a sa place. Nous ne renions pas cela. Mais cela doit... tout a sa place. Cela va faire feu, mais cela n'atteindra pas la cible.

130 « Il n'y a que ceux qui attendent Christ pour la seconde fois. » C'est cela la mise au point. Ça dépend de ce que vous regardez. Oui.

131 Eh bien, aujourd'hui, vous voyez, la foi est conçue de façon à faire ceci. La même foi voit la même chose aujourd'hui. La foi de l'Eglise devrait voir le même programme de Dieu aujourd'hui. Je n'aimerais pas que vous manquiez donc ceci. L'Eglise d'aujourd'hui, qui est appelée de Dieu, verra certainement le

programme de Dieu, parce que le programme de Dieu est écrit Ici, le Plan. Et le Saint-Esprit, par la foi, est celui qui lit Cela et Le rassemble.

132 Alors, comment un homme peut-il dire qu'il est rempli du Saint-Esprit, alors que le Saint-Esprit indique comment faire quelque chose dans la Bible, et cet homme vient dire : « Oh ! eh bien, c'est du fanatisme. » Le Saint-Esprit peut-Il, tout en étant le véritable Saint-Esprit, renier Sa propre Parole ? [L'assemblée dit : « Non. »—N.D.E.] Non. Il doit rester fidèle à la Parole, parce que c'est Dieu. Voyez ?

133 Que regardez-vous ? Que voyez-vous ? Il nous faut voir Jésus. Et le seul moyen pour nous de voir Jésus, c'est de voir la Parole. Ceci est le—le symbole naturel de l'Esprit. Savez-vous ce que je veux dire ? C'est la Lettre que l'Esprit vivifie. Voyez ? C'est la Lettre, cela, et l'Esprit vivifie cette Lettre et en fait une chose réelle. Oui.

134 C'est par la foi que Moïse regardait. Et l'homme qui voit le programme de Dieu aujourd'hui fait de même, il regarde par la foi.

135 Plus tard, Moïse a vu cette glorieuse chose. Alors que les gens étaient en détresse, qu'a-t-il fait ? Il a fait un serpent d'airain et l'a placé sur une perche. Il a dit, alors que les gens étaient mordus par des serpents à cause de leur incrédulité : « Quiconque regarderait ce serpent vivrait. » Faites attention. L'homme qui ne faisait que venir regarder...

136 Eh bien, le bâton, la perche sur laquelle il se trouvait, c'était une branche d'un arbre qui avait été coupée dans la nature, probablement une branche de prosopis ou-ou quelque chose comme cela qu'on avait là, un bois de fer, ou je ne sais quoi. Cela avait déjà été détaché de son lieu naturel. C'était en soi mort. L'airain, c'était probablement un morceau de casques des Romains, ou—ou un objet qu'ils avaient sauvé d'un naufrage ou d'un incendie. C'était passé par un moule, rassemblé, et on en avait fait un serpent.

137 Si les hommes allaient là, juste comme devant une idole, pour contempler ce serpent-là, ils ne recevaient rien.

138 Mais quand un vrai croyant allait là et regardait ce serpent-là, avec la Vérité spirituelle révélée... Ce serpent-là lui-même, comme c'était sous forme d'un serpent, représentait le péché déjà jugé. Ils voyaient le péché, leur incrédulité déjà jugée, à partir du serpent dans le jardin d'Eden. Et le serpent était d'airain, ce qui représente le jugement divin. Voyez ?

139 L'autel était d'airain, l'autel d'airain sur lequel on offrait le sacrifice ; l'airain, le jugement divin.

140 Le grand prophète Elie, quand il leva les yeux vers le ciel, dans les jours de son ministère, les trois ans et demi, il n'y avait pas de—d'eau, pas du tout. Il a

dit : « Les cieus sont d'airain. » Qu'était-ce ? Le jugement divin sur une nation incrédule au Message de Dieu; leur foi était tellement aveugle qu'elle ne pouvait voir cela à l'époque.

141 Je me demande aujourd'hui, en voyant tous les hydrogènes, oxygènes, les bombes et autres que nous avons fabriqués, je me demande si nous ne voyons pas une nation, un temps d'airain. C'est le jugement divin.

142 Nous sommes devenus très-très versés dans notre intellectualisme. Nous avons instruit nos enfants au point que nous avons une bande de Rickys. Nous avons... ce que nous avons, même nos églises et autres. Et nos jeunes gens fréquentent les séminaires, vont ici et là et apprennent pour avoir un doctorat en philosophie et un doctorat en droit. Permettez-moi de vous dire quelque chose. Chaque fois qu'il en obtient un, il s'éloigne davantage de Dieu.

143 Dieu est très simple. La raison pour laquelle l'homme n'arrive pas à trouver Dieu, c'est qu'il ne se fait pas assez simple.

Quelqu'un demandait : « Frère Branham, comment arrivez-vous à avoir des visions ? »

144 Ce n'est pas moi, voyez. Vous-vous devez vous mettre hors du tableau. Si Dieu a fait une promesse, Il est obligé de s'en tenir à cette promesse-là. Mais vous devez vous rendre assez simple pour vous mettre hors du chemin.

145 Quelqu'un a dit : « Celui-ci deviendrait un grand homme s'il décrochait un doctorat en droit de notre université. » S'il le fait, il ne fera que s'éloigner de Dieu d'un pas.

146 « Aujourd'hui, l'homme peut envoyer un message à la lune, disais-je, mais il marche sur un brin d'herbe, là, qu'il ne peut pas expliquer, s'il le lui fallait. » Dieu se cache dans la simplicité. Voyez ? Vous ne pouvez pas devenir assez simple. Quand un homme est instruit, la chose suivante, vous savez, il devient tellement grand qu'il ne peut pas s'humilier.

147 Et Dieu est tellement grand qu'Il s'humilie et se cache au pécheur. Jésus a loué Dieu pour ça. Il a dit : « Je Te loue, Père, Créateur des cieus et de la terre, de ce que Tu as caché Ceci aux sages et aux intelligents et que Tu le révéleras aux enfants qui veulent apprendre. » Le moyen de connaître Dieu, c'est de se faire simple. La voie vers le haut est en bas.

148 Où est le pôle nord ou le pôle sud ? On est dans l'espace. Voyez ?

149 La voie vers le haut, c'est en bas. « Celui qui s'humilie lui-même sera élevé. Celui qui s'élève sera abaissé. » Voyez ? Nous devons nous humilier, non pas chercher à trop connaître.

150 Connaître juste une seule chose. Débarrassez-vous de tout le reste et ayez le regard sur Christ. Si vous ne savez pas écrire votre nom, cela n'a rien à faire avec la chose. Réglez simplement votre cœur sur Christ et sur Sa volonté, et voyez ce qui se passe. Oui. Certainement.

151 Eh bien, beaucoup allaient là, regardaient et disaient : « Il y a un gros serpent. Les gens vont là et sont guéris en regardant le serpent. Peut-être que nous ferions mieux d'y amener la famille. »

152 Vous entendez de telles histoires aujourd'hui : « Un grand guérisseur sera de passage dans la ville. Et il... là, nous irons tous là et nous serons guéris. » Eh bien, quand vous avez de telles pensées, vous avez certainement dérégulé votre appareil photo. Oui, oui.

153 Réglez cela sur Jésus, et sur Lui seul. Regardez-le et vous verrez ce qu'est le dessein de Dieu.

154 Eh bien, quand un Hébreux s'avavançait là et regardait ce serpent d'airain, il disait : « Cet airain, ce serpent, représente le péché déjà jugé. L'airain, c'est le jugement de Dieu contre cela, et Dieu a jugé mes péchés. Et—et je suis... Par ce serpent d'airain, cela représentait quelque chose à venir, le péché déjà jugé. J'en suis quitte. » Il était guéri. C'est vrai.

155 Et aujourd'hui, Jésus dit dans Saint Jean 3:14 : « Et comme Moïse éleva le serpent d'airain dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé. » Si vous pouvez Le regarder, non pas comme un homme d'église, non pas comme un prophète, non pas juste comme un homme de bien, non pas comme une troisième personne de la trinité, ou quelque chose comme cela ; si vous pouvez voir en Lui Emmanuel Lui-même, qui est descendu et qui a donné Sa Vie, qui a été élevé, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie Eternelle. »

156 Si vous pouvez ajuster votre appareil photo jusqu'à voir cela et savoir que cela a coûté la Vie de Dieu Lui-même quand Il vivait ici! Il n'était pas obligé de La livrer. Il L'a gratuitement offerte. Il était Dieu. Il n'était pas obligé de mourir, mais Il l'a fait librement, Il a donné Sa propre Vie, afin qu'Il puisse se susciter des fils et que Son œuvre puisse continuer. « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais (Jean 14. 12), les œuvres que Je fais. » Si les choses pouvaient ainsi se passer de telle façon que vous arriviez à Le voir, Lui seul, alors votre appareil photo sera réglé, voyez, au point où Dieu peut vous utiliser. Certainement.

157 Eh bien, si vous ne faites que regarder cela pour dire : « J'ai un petit crucifix suspendu dans ma voiture. J'en ai une chez moi à la maison, une croix. » C'est bien en ordre. Mais il ne s'agit pas de cela. Ce n'est pas ce dont Il parle.

158 Il vous faut comprendre que Dieu vous reconnaît pécheur, et que vous avez confessé vos péchés, et Dieu a placé votre iniquité sur Lui, sur Lui-même, et qu'Il était devenu un Homme. Il a changé de nature, de Dieu Il est devenu Homme, Il est descendu afin qu'Il puisse mourir à votre place et qu'Il se livre pour vous. Et vous avez confessé votre péché. Et non pas le clorox fabriqué, mais la puissance de Dieu devenue du sang afin qu'Il puisse enlever votre sang de pécheur, par le désir sexuel, et faire de vous un homme et une femme de Dieu libres. Voilà.

159 Que regardez-vous ? Vous direz : « Oh ! Je suis membre des assemblées de Dieu. Je suis membre de pentecôtistes unis. Je suis membre chez les méthodistes, les baptistes. » Vous ne faites que perdre votre mise au point.

160 Réglez-vous sur Jésus-Christ. Amen. Ecoutez la réponse venir : « Tous vos nombreux péchés vous sont tous pardonnés. » Soyez per...

161 Soyez persévérant, comme la petite femme Syro-phénicienne. Peu importe combien de déceptions elle avait eues, pendant qu'elle venait, elle gardait sa mise au point sur le fait que c'était Dieu. Elle est arrivée auprès de Lui et a obtenu ce qu'elle demandait, parce qu'elle avait bien fait sa mise au point. Elle a eu cela, peu importe combien de coups de vent avaient soufflé, disant : « Les jours des miracles sont passés. Ton mari te quittera. » Cela ne l'a pas du tout dérangée. Cette balle est allée droit au but. Amen. Nous pouvons nous régler sur...

162 [Espace vide sur la bande–N.D.E.]... temps. Alors, nous attendons Sa Venue, Celui qui va venir. Oh ! la la ! Voyez, il vous faut atteindre le but. Il vous faut arriver à savoir ce que c'est.

163 Regardez la porte des brebis. Il y avait des gens là. Dieu a toujours eu une voie de salut qu'un homme cherche. Ce serpent d'airain là, les gens devaient le regarder. C'est vrai. Et à la porte des brebis, ils ont eu à regarder cela. Ces gens étaient assis là.

164 Imaginons-nous que c'était un hôpital. Il y avait beaucoup de malades et d'affligés. Il y avait des milliers, des multitudes, qui étaient couchés là, comme dans un hôpital aujourd'hui. Les mains tendres de leurs bien-aimés les servaient, exactement comme ça se passerait dans un hôpital aujourd'hui.

165 Ils attendaient, leurs yeux fixés sur cette eau-là. Il y avait cinq porches là à la porte des brebis. Au... c'était en dehors de Jérusalem, et là, ou à cette porte. Et alors, quand Il est arrivé... Il a observé. Quelque chose de surnaturel devait se passer. Et aussitôt que ce surnaturel avait lieu, ils se précipitaient pour cela.

166 Regardez l'église aujourd'hui. Dieu veut que nous nous attendions au surnaturel quand Sa Parole est rendue manifeste et confirmée. Or, nous nous

éloignons de cela, parce que cela n'a pas de rapport avec nos organisations. Voyez ?

167 A la porte des brebis, ils attendaient une action surnaturelle. Dieu a toujours agi parmi Son peuple par une confirmation surnaturelle de Sa promesse. Il a promis qu'Il le ferait. Dès qu'ils voyaient cette promesse-là commencer à agir, par le surnaturel, ils bondissaient là et ils s'en emparaient.

168 Aujourd'hui, même maintenant, le Saint-Esprit, la puissance surnaturelle de Dieu agit sur la terre, accomplissant des œuvres. Et les gens s'En éloignent plutôt que d'y entrer, la Parole faite chair et confirmée. Les choses mêmes qu'Il avait faites et qu'Il avait promis que nous ferions, Il fait la même chose. Et si Cela n'a pas de rapport avec nos groupes, nous n'avons rien à faire avec Cela. C'est vrai.

169 Jésus alla trouver une seule personne dans toute l'église. Vous direz : « Dieu ne guérit-Il pas tout le monde ? » Non, non.

170 Et, frères pentecôtistes, laissez-moi vous dire ceci. Vous attendez un temps où les hommes seront suscités sur la terre, iront dans des hôpitaux et libéreront les gens, ordonnant que tout le monde sorte de l'hôpital. Ne soyez jamais séduit comme cela. Croyez-moi. Croyez que c'est un mensonge. Ça ne s'est jamais fait. Quand Jésus...

171 Disons que c'était un hôpital. Il s'y est rendu sous la conduite de l'Esprit. Il a trouvé un seul homme qu'Il reconnaissait être prêt. Et Il a parlé à cet homme. Il lui a révélé le secret de sa vie, Il le lui a dit là.

172 Il n'était pas incapable de marcher. Il pouvait marcher. Quelqu'un pouvait courir plus vite que lui. Il a dit : « Pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Voyez ? Il n'était pas aveugle, il n'était pas non plus sourd, il n'était pas non plus muet. Il n'était pas estropié. Il avait une espèce de maladie chronique, cela n'allait pas le tuer. Il l'avait depuis trente-huit ans. Et il cherchait à descendre là, et quelqu'un dans un état meilleur que le sien y entra, alors la vertu de l'Ange disparaissait.

173 Aujourd'hui, nous arrivons et nous trouvons un homme de Dieu, conduit par l'Esprit de Dieu, qui a une vision, qui se met à faire quelque chose comme cela, et les gens disent : « Eh bien, voici Dupont, assis au coin. Laissez-moi vous voir, vous les guérisseurs, le guérir. »

174 Voyez-vous ce même vieux démon qui avait parlé à Jésus, alors qu'Il avait un lambeau noué autour de Ses yeux ? Il a dit... on Le frappait à la tête avec un bâton et on disait... Ils se passaient le bâton. Ils disaient : « Dis-nous qui T'a frappé. Nous croirons alors que Tu es prophète. »

175 Eh bien, avant donc la fondation du monde, Il savait qui tenait ce bâton en main. Il ne jouait au clown pour personne. Il faisait exactement ce qu'était la volonté de Dieu. Ce sera pareil pour l'Eglise. Voyez ?

176 La porte des brebis, mais ils attendaient quelque chose. Ils attendaient quelque chose.

177 Eh bien, si eux disaient : « Oh ! Eh bien, nous monterons voir ce que les autres font. Nous verrons si c'est surnaturel », ils ne recevaient jamais quelque chose.

178 Mais c'est cet homme qui devait s'empresse, pas celui qui s'asseyait derrière, mais devant ; cet homme qui attendait l'appel à l'autel, cet homme qui attendait de voir quelque chose de surnaturel.

179 C'est comme cet homme ici, le fils de frère Williams, il a grandi dans une famille pentecôtiste. Mais cependant, une fois, il était dans une réunion où son papa s'était senti conduit de l'envoyer, et ce jeune homme était là, il a vu la main surnaturelle de Dieu, il est vite devenu un chrétien. Il était prêt à accepter Cela, car il avait vu l'eau être agitée. Il a reconnu qu'il y avait quelque chose de surnaturel.

180 Il ne s'agit pas d'une adhésion à l'église, d'une poignée de main, d'un million de plus en 44, ou d'une nouvelle église, d'un nouveau bâtiment ou quelque chose de nouveau.

181 Il s'agissait d'une nouvelle vie qui venait par une action surnaturelle, dont ils attendaient l'avènement. Ils connaissaient toutes les saisons particulières, alors ils descendaient attendre.

182 Eh bien, si cela n'a pas lieu tout le temps, nous sommes sur le toit en train de sautiller; nous pensons : « Eh bien, nous quitterons cette église. Elle s'est refroidie. » Quel non-sens ! Oh! comme nous ne pouvons pas attendre ! Abraham ne l'a pas fait, il a attendu... Il n'a pas pensé que Dieu s'était refroidi. Il a attendu vingt-cinq ans, après il a vu la main de Dieu agir.

183 Ils attendaient à la porte des brebis, mois après mois, tout ce qui pouvait arriver, une seule action surnaturelle. Mais ils attendaient cela. Oh! la la ! Ils attendaient cela.

184 Et aujourd'hui, nous avons perdu cette vision-là pentecôtiste. Nous avons perdu quelque chose. Regardons Christ. Nos dénominations ont tellement connu de l'extension que c'est allé très loin, et maintenant nous nous combattons et nous cherchons à avoir plus d'églises et de plus grandes, les plus hautes classes, et les prédicateurs les mieux instruits, et tout. Et qu'avons-nous eu ? Nous nous sommes éloignés de la Chose même que Dieu nous a demandé de regarder. Que regardez-vous ?

Regarde et vis. C'est ce qu'il nous faut faire si nous nous attendons à vivre.

185 Les autres se sont peut-être moqués d'eux, disant : « Cette bande de saints exaltés là-bas, là à cette piscine-là. Eh bien, ils disent qu'il y a un... Eh bien, ce n'est que du vent. Eh bien, le vent descend et agite l'eau.

186 Pas pour eux. C'était l'Ange de miséricorde. C'était l'Ange de la guérison. Et je crois que c'était l'Ange, quand bien même cela semble très simple. Mais, vous voyez, Dieu se cache dans la simplicité.

187 Je les ai vus venir aux réunions et dire : « Frère Branham, je ne savais pas que vous étiez un saint exalté. En effet, j'ai vu tout ce groupe crier, pousser des cris et continuer comme ça pendant que vous étiez en train de parler, criant amen et autres. Eh bien, ce n'est que de l'émotion. » C'est peut-être ça pour vous qui ne croyez pas.

188 Mais, pour nous qui avons goûté de bonnes choses de Dieu, nous qui savons ce qu'est le Saint-Esprit...

189 Vous direz : « Ces gens qui parlent en langues ne font que baragouiner. Ils ne font que... c'est simplement intellectuel. C'est uniquement de l'émotion. » Ou quelqu'un dit... Cela peut l'être, pour vous.

190 Mais pour cet homme-là, sur qui ça descend, c'est différent pour lui. Oui, oui, oui, oui.

191 Vous direz : « Eh bien, maintenant, vous savez, c'est juste le jour de... C'est cette sottise. Il y a-il y a... Eh bien, les gens ne croiront pas cela. »

192 Cela n'arrêtera pas du tout le vrai mouvement de Dieu. Jésus est passé en plein milieu de l'incrédulité, mais cela ne L'a pas arrêté, jamais. Il est carrément allé de l'avant.

193 Aujourd'hui, les gens, peu importe combien ils osent... combien ils osent dire que c'est du fanatisme, les gens continuent carrément à croire Cela. Ils ne peuvent pas L'expliquer. Ils ne savent pas ce que C'est. Ils savent qu'ils ont une idée de ce que c'est.

194 C'est comme Benjamin Franklin, avec un cerf-volant en main, il a dit : « J'ai trouvé ça, j'ai trouvé ça, j'ai trouvé ça. » Il savait qu'il avait eu quelque chose.

195 C'est pareil pour cet homme et cette femme, qui ne peuvent peut-être pas vous dire ce que sont les atomes, combien de molécules il y a dans un atome, mais savent qu'ils ont reçu le Saint-Esprit. Pourquoi ? Ils ont réglé cela sur la Parole de Dieu, ce que Pierre a dit le jour de la Pentecôte. « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et

vous recevrez le don du Saint-Esprit. » Quand ce péché confessé tombe dans ce Sang-là, tout le Sang, cela est expié. Le Sang expie le péché, et un homme se tient comme fils de Dieu. Amen!

196 Alors il est mis au point : « Demandez ce que vous voulez et cela vous sera accordé. » Alors, d'une façon ou d'une autre, on dirait, vous connaissez la volonté de Dieu. D'une façon surnaturelle, il y a une action, quelque chose en vous, qui dit : « Allez ici et faites telle chose. Allez là-bas et faites ceci. » Voyez, il y a quelque chose en vous, cela atteint toujours la cible juste comme cela est censé le faire. Oh ! comme c'est merveilleux !

197 Il nous faut terminer; en effet, il se fait trop tard maintenant. Encore quelques minutes de plus.

198 Peut-être que ces gens-là avaient ri, mais cela ne les avait pas arrêtés. Ils ont attendu malgré tout.

199 Les gens peuvent dire, notre église, nos frères : « Le-le refroidissement du Message », et tout.

200 Il ne s'est pas refroidi. Nous attendons que l'eau soit agitée. J'attends voir quelque chose se passer. Je suis ici à Tucson maintenant. Pourquoi ? Je ne sais pas. L'eau m'a poussé vers ici. J'attends voir quelque chose arriver, ça va arriver.

201 Je vous ai dit, quand je suis venu ici, l'autre jour : « Quelque chose arriverait. Il y aura un coup de tonnerre ou une déflagration, ces Sept Sceaux s'ouvrent. » Prenez les bandes et voyez si c'est vrai ou pas. Voyez ? Oh ! Nous attendons que l'eau soit agitée.

202 Nous avons vu quelque chose, j'étais assis là, de l'autre côté du désert au nord de Tucson. Exactement ce que je vous avais dit ici, avant que cela arrive. J'étais en train d'enlever ce petit grateron... de là, et juste à ce moment-là, cette détonation a eu lieu, cela a secoué toute la montagne. Les pierres ont roulé, et tout, comme cela. Et le Saint-Esprit a parlé, disant : « Retourne immédiatement chez toi, car les Sept Sceaux vont être ouverts. » Prenez les bandes et voyez. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, cela a été dit avant que ça arrive, et tout. Voyez si c'est la vérité ou pas. Après mon départ, cela survivra toujours.

203 Nous sommes au temps de la fin, mes amis. J'attends la Venue de Jésus. L'Adorable Seigneur Jésus que j'ai aimé, et à qui j'ai donné ma vie, étant jeune homme, j'attends toujours Sa Venue. Je crois qu'Il viendra, quand bien même, comme dans le cas d'Abraham, cela peut traîner. Cependant, je deviens de plus en plus fort, et je L'aime d'avantage, je Lui exprime chaque jour mes sentiments. Je sais que chaque croyant ici fait de même.

204 Peu importe ce que disent les autres : « Oh ! vous êtes un vieux jeu... Vous devriez... » Peu m'importe ce qu'ils disent.

205 Je crois toujours en Dieu. Je me suis réglé sur la Parole et je sais que c'est la Vérité. Personne n'a pu m'en ébranler jusqu'à présent. Tant que Dieu maintient mon cœur droit sur cette Parole, je m'Y accrocherai. Amen.

206 Elie, lui, un jour, alors qu'il attendait que quelque chose se passe pour apporter de l'assistance aux gens, il a regardé. Alors, il a regardé jusqu'à ce que... Ce vieil homme, d'une quatre-vingtaine d'années, était trop fatigué pour gravir la montagne, après qu'il avait jeûné et prié. Mais Dieu lui avait dit que, si les gens se repentaient, quelque chose arriverait. Que regardait-il? Il a envoyé son serviteur là-haut, il a dit : « Monte et regarde. Regarde. Quelque chose va arriver. » Trois ans et demi, sans pluie, sans nuage, sans même la rosée qui tombait. Mais il a dit : « Monte, regarde. » Et Elie ou...

207 Guéhazi s'est mis debout et a regardé, il a regardé, il a regardé. Il n'a rien vu. Il est redescendu. Il a dit : « Je n'ai rien vu. »

Retourne. (Amen.) Retourne et reste jusqu'à ce que cela arrive. »

208 Et Elie retourne... ou plutôt, je veux dire, Guéhazi, et il regarde, il regarde, et il regarde.

209 Et Elie, ce petit homme chauve assis là sous le soleil, avec ses moustaches et sa barbe, une barbe blanche, et ses petits bras osseux entre ses genoux osseux, il a dit : « Seigneur Dieu... » alors qu'il se mettait à prier.

210 Il a dit : « Rentre maintenant. » Amen. Que faisait-il? Il attendait que Dieu s'occupe de Sa promesse. Peu importe combien cela était d'airain, combien c'était sous jugement. C'est vrai.

211 L'autre jour, quelqu'un a dit, il a dit : « Frère Branham, vous croyez Cela, et vous parlez trop contre les organisations religieuses. Qu'est-ce qui vous pousse à le faire ? »

212 J'ai dit : « Je n'ai rien contre les frères qui sont dans cette organisation, mais je suis contre le système. »

213 C'est comme les disciples allant pour embaumer le corps de Jésus. Ce corps était pratiquement sur le point de pourrir (c'est vrai); il y avait une odeur nauséabonde. Mais ils se sont bien attachés à cela.

214 C'est pareil aujourd'hui, bien que l'église soit tout embrouillée. Elle est dans toutes sortes de situations. Elle est divisée en ismes et avec le formalisme et tout, mais je dois m'attacher à cela. Nous devons nous attacher à cela. Nous devons rester là parce que nous l'aimons. Il y a en nous quelque chose, qui nous y contraint. Les battements de notre cœur disent : « Accrochez-vous-y, parce qu'il y aura une résurrection un jour, et Dieu prendra à partir de cela. » Amen. Oui. Merveilleux Seigneur Jésus ! Très bien.

215 Nous voyons, Elie a continué à regarder jusqu'à ce qu'il a vu quelque chose juste de la dimension d'une main d'homme.

216 Eh bien, l'incrédulité se serait très vite emparée de cela : « Est-ce le meilleur que vous puissiez faire ? » Voyez ? « Si c'est tout ce que vous pouvez faire, eh bien, reprenez-le. »

217 Mais qu'était-ce ? Il attendait le surnaturel. Oh ! Il savait que seule la main de Dieu pouvait faire cela. Et quand il a vu cette main-là, J-é-s-u-s, il a eu f-o-i [f-a-i-t-h] Oui. Quand il a vu cela, il a dit : « J'entends le bruit d'une pluie abondante. » Qu'était-ce ? Il a accepté le premier mouvement.

218 Ô Incroyant ! Ce matin, vous qui êtes tout embrouillés au sujet du baptême d'eau et tout le reste, laissez l'Esprit de Dieu ouvrir vos yeux et vous montrer juste une petite chose, commencez alors à partir de là : « J'entends le bruit d'une pluie abondante. » Vous qui croyez les crédos plutôt que la Parole, revenez à la Parole, voyez juste le premier petit mouvement. La foi a accepté cela. « C'est ce que j'attends. »

219 Nous attendons la Venue du Seigneur. Nous voyons le Saint-Esprit descendre dans le dernier jour. Nous voyons les signes et les prodiges. Nous voyons ce qui se passe. Voyez ? Ne voyez-vous pas cela ? Que regardez-vous ? C'était exactement ce que Dieu avait dit devoir se passer. Laissez la foi s'en emparer et dire : « Je le veux aussi. »

220 Observez Elie. Quand lui a accepté cela, vous savez, sa vie a dû être renouvelée. Il a couru plus vite que le char d'Achab. Il courait devant le char, alors qu'il ne pouvait même pas gravir la colline. Il a couru devant ces chevaux rapides. « Faites sortir les tonneaux d'eau. J'entends le bruit d'une pluie abondante. » Au tout premier petit mouvement : « Gloire ! »

221 Au tout premier petit mouvement à la piscine de Bethesda, les gens se précipitaient pour recevoir Cela. Amen.

222 Oh ! si les gens ici, si vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit ce matin, si ce premier petit tintement dit : « C'est la vérité. Cet homme dit la Parole qui est la Vérité », alors hâtez-vous aussi vite que possible. N'attendez pas. Que regardez-vous ? Qu'attendez-vous ? Il est plus tard que vous ne le pensez. Avancez vers Cela, aussi vite que possible. Pourquoi ? Quand Elie a vu ce mouvement-là, c'était l'évidence d'une prière exaucée.

223 Ô Dieu, je souhaite que chaque personne malade ici ce matin, qui sent ce Saint-Esprit parmi nous maintenant, puisse se rendre compte de cela. C'est l'évidence d'une prière que vous avez offerte, qui a été exaucée dans la Présence de Dieu. Chaque homme qui veut le baptême du Saint-Esprit, si vous sentez ce petit sentiment impressionnant dire : « Je crois que c'est la Vérité » ; si vous

recevez cela, « C'est l'évidence de ma prière exaucée » ; levez la main et dites : « Ô Dieu, je reçois Cela maintenant. » Quelque chose aura lieu. Ça dépend de...

224 Dieu accomplit des signes tout autour de nous, et nous continuons toujours à aller de l'avant, bien en dehors de cela. Oui. Oh ! la la !

Elie savait que c'était l'exaucement à la prière.

225 Jonas a refusé de considérer tout ce qui était contraire. Il était là dans le ventre d'un gros poisson, au fond de la mer. Mais il a dit : « Cela ne me cachera pas. » Il a dit : « Je tournerai encore une fois mon regard vers Ton saint temple. » Que regardait-il? En réalité, il ne pouvait pas voir le temple, mais il a vu la promesse faite pour le temple.

226 Ô Dieu, si seulement nous pouvions voir la promesse de la Parole, que Christ a promise : « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. Et tout ce qu'ils demanderont, ils le recevront. » Si seulement nous pouvions voir cela! Et au premier mouvement, entrez-y directement. N'attendez pas davantage. Qu'est-ce que vous attendez ?

227 Dieu exauce votre prière et place Cela tout autour de vous, puis vous dites : « Eh bien, alors, laissez-moi voir; que disait Untel ? » Oh ! ne faites pas ça.

228 Regardez Christ. Regardez ce qu'Il a dit : « Je suis là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom. Je suis au milieu d'eux. Qu'ils demandent. Ils recevront. » Quelle promesse ! Quelle promesse divine !

Il a refusé de regarder tout ce qui l'amènerait à douter.

229 Si le diable déclare à votre intention, dit : « Eh bien, une minute, peut-être que ce soir tu pourras aller un peu mieux, quand le réveil commencera. » C'est peut-être beau, c'est peut-être bien, mais n'attendez pas que le réveil commence. Soyez...

230 Devenez une partie du réveil maintenant même. Dieu veut commencer cela en vous. Dieu veut commencer cela dans l'église. Le Saint-Esprit amènera alors le messager, et diffusera le Message. Dieu confirmera ce Message-là par de grands signes et des prodiges. Voyez ? Refusez de regarder tout ce qui vous fera douter.

231 C'est ce que Jonas a fait, et Dieu l'a délivré du ventre du gros poisson. Certainement. Oui, oui.

232 Job, alors même que tous ses amis l'avaient rejeté, tout allait mal, Job a continué à regarder le ciel. Certains d'entre eux disaient : « Tu as péché en catimini. Tu—tu vois. Job, pourquoi regardes-tu en haut ? En effet, tu as déjà péché, Dieu a déjà prouvé ce qu'Il t'a fait. Tu es un pécheur en secret, Job. »

233 Job savait qu'il n'était pas un pécheur. Il avait parfaitement suivi chaque Parole que Dieu exigeait, cet holocauste. Cet holocauste était tout ce que Dieu exigeait. Dieu ne demandait que l'holocauste, et Job savait qu'il avait offert l'holocauste.

234 Dieu ne vous demande que de croire Sa Parole. Amen. Amen. Il ne demande pas tous ces ismes et tous ces crédos, et tout le reste. Il vous demande de croire en Lui. « Celui qui croit en Moi ! » Amen, et amen. « Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais ! » « Regardez-Le, vous toutes les extrémités de la terre, et vivez. » « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Amen, et amen. Oui, oui. N'attendez rien d'autre.

235 Regardez. Job s'est levé et a regardé. Il a vu sa chair, une complète pourriture. Il a vu du sang sur lui. Il a vu les ulcères sur lui. Sa femme est venue. Les membres de son église l'ont abandonné, et ils l'accusaient d'être un pécheur en secret. Sa femme est venue et a dit : « Tu as l'air misérable. Pourquoi ne maudis-tu pas Dieu et ne meurs-tu pas? »

236 Il a dit : « Tu parles comme une femme insensée. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris ; que le Nom de l'Eternel soit béni. »

237 Et à peu près ce moment-là, après qu'il était resté fidèle à la Parole, alors les éclairs ont commencé à jaillir, les tonnerres à gronder, et le prophète a regardé vers le ciel. Et il a dit : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. Il se lèvera sur la terre dans les derniers jours. Quand bien même les vers qui sont dans mon corps auront détruit ce corps, cependant je verrai Dieu dans ma chair, je Le verrai. »

238 Observez. D'abord, Il est appelé le Rédempteur ; ensuite, Il est Dieu. « Je sais que mon Rédempteur est vivant. Dans les derniers jours, Il se lèvera sur la terre. Quand bien même les vers qui sont dans mon corps auront détruit ce corps, cependant dans ma chair je verrai Dieu, je Le verrai de mes propres yeux. Mes yeux Le verront, et non ceux d'un autre. » Quand il mourait, et que son corps pourrissait, pendant qu'il était dans la chair, il a regardé jusqu'à ce qu'il a vu la résurrection, (Alléluia!), et il a su qu'il était inclus parce qu'il avait gardé la Parole de Dieu. Regarde et vis, mon frère. Amen. Il a vu ce qu'était le dessein de Dieu, et il l'a accompli. Dieu avait un dessein : mettre Job à l'épreuve.

239 Il avait un dessein : mettre les gens à l'épreuve. Tout se fait dans un but. Il fait la même chose maintenant. Il nous envoie des signes et des prodiges, parmi les gens. Il envoie la Vérité de l'Évangile, Il le laisse regarder par-dessus Cela, dirigeant le regard vers un credo, renier ceci et accepter cela, alors qu'ils savent que la Bible enseigne autre chose que cela. Mais Il fait cela comme test. Il n'y a donc pas d'excuse au jour du Jugement. Oh ! la la !

240 Regardez ce qui est promis pour les derniers jours. Maintenant, pour terminer, permettez-moi de dire ceci juste avant de terminer. Regarde ce qui est promis pour les derniers jours.

241 Considérez ce qui est déjà accompli dans ces derniers jours. Il a déversé le Saint-Esprit sur Son peuple, Il a ramené la Pentecôte originelle, Il a ramené le baptême du Saint-Esprit originel ; Il a ramené le baptême d'eau originel, Il a tout ramené à son état originel. Finalement, Il a ramené l'évidence originelle de Christ, en nous montrant des visions et des prophéties qui n'ont jamais failli une seule fois. Il avance droit au bout, tout exactement pareil, pour montrer que cela est au-delà de la pensée humaine. On ne peut pas faire cela. C'est Dieu.

242 Observez cette grande Colonne de Feu qui avait conduit les enfants d'Israël. N'importe qui, n'importe quel érudit de la Bible, sait que c'était l'Ange de l'alliance, Jésus-Christ.

243 Hébreux dit, Hébreux chapitre 11 dit cela : « Moïse abandonna l'Egypte, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. » Voyez ? Qu'était-ce ? Christ dans le désert.

244 Dans Jean 16 ou... Je vous demande pardon. Jean 6, quand ils prenaient la communion, ou je ne sais quoi, rompant le pain et passant un grand moment là au jubilé, Jésus a dit : « Je suis le Pain de Vie qui est descendu du Ciel, d'auprès de Dieu. Celui qui mange Ma chair a la Vie Eternelle, Je le ressusciterai au-au dernier jour. » Il savait qu'Il le ferait. Il a dit qu'Il était le Pain de Vie.

245 Ils ont dit : « Tu Te fais Dieu. Tu Te fais... » Ils ont dit : « Mais, eh bien, nous savons que Tu es donc fou. » Fou signifie toqué. « Nous savons que Tu es fou. Toi, un homme de pas plus de cinquante ans, et Tu dis que Tu as vu Abraham ? Nous savons que Tu es fou. Tu as perdu la tête. Tu es un fanatique religieux. »

Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, Je suis. » Amen.

246 Qui était le JE SUIS ? Cette Lumière qui brillait dans le buisson. Moïse avait vu Cela. Il avait observé Cela tous les jours de sa vie, et Cela l'avait conduit directement dans la Terre promise.

247 Cette même Lumière était descendue et se tenait là. Et Il a dit : « JE SUIS avant qu'Abraham fût. JE SUIS ce buisson ardent. JE SUIS LE JE SUIS, cet Ange de Lumière. Je viens de Dieu, et Je vais à Dieu. »

248 Quelques jours après la résurrection, Saul de Tarse était en route vers Damas pour persécuter les pentecôtistes. Et pendant qu'il était en route vers là, une grande Lumière descendit et l'aveugla. Il pouvait... personne parmi les autres n'a pu voir cette Lumière, à part lui. Pour lui, c'était tellement brillant que cela lui a aveuglé les yeux. Il lui a dit : « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? »

Il a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »

249 Il a dit : « Je suis Jésus. » Cette même Lumière qui était dans le buisson ardent, la même Lumière qui était venue de Dieu et qui était retournée à Dieu.

250 Et nous En avons une photo parmi nous aujourd'hui. Elle accomplit les mêmes prodiges, les mêmes miracles, les mêmes signes, et pourtant nous attendons autre chose. La Vérité de l'Évangile, la confirmation de la Parole, ce baptême du Saint-Esprit, le baptême au Nom de Jésus-Christ, ces choses que nous enseignons sont absolument la Vérité. Sont-elles confirmées ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E] Amen. Ouf ! je me sens religieux. Oui. Pourquoi ? Parce que le Saint-Esprit est ici. En effet, à travers le monde, Il a prouvé cela, ici et là, et cela n'a jamais failli une seule fois. Amen.

251 Que regardez-vous ? Qu'attendez-vous ? Oui, oui. Il est temps. Les eaux sont agitées. Entrez-y maintenant ; les signes des derniers jours.

252 « Au temps du soir, la Lumière paraîtra », vous le savez. Oui. « Ça paraîtra », dit Haywood. Et c'est vrai. « Vous trouverez certainement le chemin vers la Gloire. » Oui, dans ces derniers jours, vous trouverez cela.

253 Regardez. Ça dépend de ce que vous regardez. Regardez ce qui s'est passé. La Colonne de Feu, le Saint-Esprit, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Maintenant, regardons. Croyons. Comprenons que nous sommes dans les derniers jours. Nous vivons les dernières heures. Et nous vivons les dernières minutes de la dernière heure.

254 J'ai ce film, et peut-être que je l'apporterai une fois à frère Outlaw pour le service de mercredi soir. Il vous le montrera, il a été tourné à Jérusalem, il s'intitule Minuit moins trois. Acceptez ce que la science a dit.

255 La Bible dit, Jésus dit : « Quand vous verrez le figuier, et tous les autres arbres, bourgeonner », Israël redevenant une nation. Ils sont une nation. Nous voyons les autres arbres : Les méthodistes bourgeonnent, les baptistes bourgeonnent, les catholiques bourgeonnent, tous les autres bourgeonnent ; les pentecôtistes bourgeonnent à travers Oral Roberts ; tous les autres ont leurs réveils, ils portent des branches.

Alors, sachez que le temps est proche. Cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies.

256 Nous voyons Israël dans sa patrie, avec son emblème hissé, l'étoile de David à six pointes. Il a sa propre monnaie, sa propre nation, sa propre armée. Il a tout. Il est-il est Israël. Qu'est-ce ? Il est là, prêt pour la purification par laquelle Dieu retirera de là ces 144.000.

257 Regardez l'église aujourd'hui, elle est dans son chaos, tout embrouillée et tout. Elle regarde : « Nous avons plus là. Nous avons des meilleurs que les autres. Nous sommes ceci, cela et autre. »

258 Et là, cette Epouse veille sur la Venue du Seigneur Jésus. En fait, cette Venue secrète-secrète de Christ aura lieu, et Son Epouse sera amenée la nuit. C'est comme un livre que j'ai lu sur Roméo et Juliet autrefois, comment Roméo est venu avec l'escalier et a retiré son épouse du milieu d'eux. C'est comme ça que Jésus viendra un jour. Et L'attendre, ce n'est pas compter sur ses crédos, mais sur Christ; attendre Sa Venue, avec son cœur centré.

259 Ils sont venus, ils avaient une relation de sang, comme Isaac et Rebecca, ils sont du même sang. C'est ce que nous devons avoir, une relation de Sang avec Christ, au travers du Sacrifice, après que nos péchés ont été ôtés par le Sang de Jésus; non pas par ce qu'une église dit, ce que quelqu'un d'autre dit, mais ce que le Sang a fait et a prouvé que c'est accompli, par la Parole faisant la même chose, accomplissant le même ministère qu'Il avait. Amen

260 Qu'attendez-vous, église? Oh ! ces derniers jours, oh ! Il est en plein milieu parmi nous, amis, et nous avons oublié cela. Il est en plein milieu parmi nous, et nous n'avons pas reconnu cela. Le Saint-Esprit est ici ce matin, et peut-être que beaucoup s'en iront et oublieront cela. Peut-être que beaucoup de ceux qui sont malades oublieront de croire et d'ancrer leur foi juste là où elle devrait être maintenant. Les véritables...

261 En vérité, la piscine est agitée. Les eaux tourbillonnent; du naturel, elles changent et montrent le surnaturel. Le Saint-Esprit est ici, Il prend un groupe de gens ordinaires, intelligents, assis ici, bien habillés, bien instruits, dans l'attente. Le Saint-Esprit descend sur eux, et quelque chose tournoie autour d'eux. Ils crient : « Gloire à Dieu ! Alléluia ! » Quel est le problème ? Les eaux sont agitées. Amen.

262 Les pécheurs assis là, les rétrogrades, les prostituées, les ivrognes, et tout le reste, deviennent des saints, des pieux. Vous ne pouvez pas pointer du doigt leur vie, sur n'importe quoi, depuis qu'ils ont reçu Cela. Qu'est-ce ? Les eaux sont agitées. Que regardez-vous? Le Saint-Esprit descend parmi nous...

263 J'étais assis là, il y a quelques instants, avec frère Outlaw, je lui montrais des gens ici souffrant de maladies et tout. Et cela peut se faire maintenant même, je montrais différentes choses qui sont arrivées dans la vie et tout. Qu'est-ce ? C'est le Saint-Esprit, Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Qu'attendons-nous ? Que l'eau soit agitée ? Elle est déjà agitée. L'Ange quittera très bientôt et toute la vertu sera partie; et alors, il n'y aura plus de salut. Vous resterez dans les ténèbres du dehors.

264 J'ai entendu une histoire il y a quelques jours. Pour terminer, je pourrais dire ceci. Il y avait un jeune garçon qui avait commis un meurtre. Il avait fait quelque chose de mal.

265 Eh bien, j'ai été appelé pour une affaire l'autre jour, vous savez, cette affaire là au Texas. Ils m'ont décerné un petit certificat là, l'autre jour, « pour avoir sauvé une vie », c'est comme ça que c'est mentionné. Nous sommes allés là pour ce petit Ayers. Cet homme qui avait pris la photo de l'Ange du Seigneur, qui, cette nuit-là, à Houston, m'avait critiqué et avait raconté tout partout à mon sujet. Il a fait passer ses bras autour de moi, il m'a embrassé, disant : « Pensez-y donc, Frère Branham, l'homme même que je traitais d'hyp... d'hypnotiseur, est venu sauver mon fils de la chaise électrique. » C'est vrai. J'ai parlé là devant eux tous. Et qu'a fait le gouverneur ? Il a été gracié pour cela (Oh ! la la !), alors qu'il devait mourir dans quatre ou cinq jours, plus tard. Exact. Pourquoi ? J'étais intéressé à la vie. La vie !

266 J'ai dit : « Votre Honneur, vous n'avez pas le droit d'ôter la vie à ce jeune garçon. Le premier sang qui ait jamais été versé, c'était un frère qui avait versé le sang d'un autre. Il avait versé son sang. Mais Dieu ne lui a pas ôté la vie par une peine capitale. Il a placé une marque sur lui, afin que personne ne le tue. N'effacez pas cela. » Amen, et amen. Exact. Nous sommes intéressé à la vie.

267 Un jour, un jeune fils à maman avait tué un homme. Il était là, prêt à mourir. Et alors, la petite mère s'est tenue à la porte du gouverneur, et elle a demandé d'entrer. Et finalement, l'un des gardes a dit : « Gouverneur, la mère de cet enfant est ici dehors, elle a besoin de vous. Elle veut vous voir. »

268 Et quand on a ouvert la porte, il a dit : « Madame, il va vous recevoir. »

269 La pauvre petite créature a rampé sur ses mains et ses genoux, jusqu'aux pieds du gouverneur, elle a posé ses mains... ses mains sur ses pieds et a dit : « Gouverneur, honorable monsieur, a-t-elle dit, vous êtes l'unique personne qui reste, qui peut épargner mon fils. Je vous en supplie, gentil monsieur. Je sais qu'il est coupable. Il est tout aussi coupable. Vos tribunaux l'ont trouvé coupable. » Et combien parmi nous ne sont pas coupables devant les tribunaux de Dieu ? « Vos tribunaux l'ont trouvé coupable. Il a effectivement tué, et il est passible de mort. Je le sais. Mais, votre Honneur, en tant qu'homme, vous n'avez pas le droit ôter la vie à mon fils. Dieu seul peut lui donner la vie, et Dieu seul peut lui ôter la vie. Ne le faites pas, votre Honneur. S'il vous plaît, ne le faites pas. Je vous en supplie, autant que le cœur d'une mère peut supporter. » Et alors, il l'a renvoyée.

270 Cela avait beaucoup brisé son cœur, la plaidoirie de cette mère-là, au point qu'il est allé au cachot, en prison, là où le jeune garçon était assis au fond de la prison.

271 Cet homme avait développé un complexe. Juste comme l'église l'a fait aujourd'hui : « Soit vous allez prêcher Cela comme je le veux, soit vous n'entendez pas Cela, pas du tout. Je n'en ferai pas cas ! Il était... et il était assis là. Un homme après l'autre était venu auprès de lui, cherchant à lui parler. Il s'était tellement enfermé qu'il n'allait plus écouter.

272 Alors, le gouverneur est entré. Il a dit : « Fils, j'aimerais te parler. »

Il a dit : « Tu la fermes et tu sors d'ici », de sa cellule.

Il a dit : « Fils, je suis venu pour t'aider. »

Il a dit : « Je t'ai dit de sortir d'ici. »

273 C'est ainsi que les gens traitent le Saint-Esprit aujourd'hui. Oui : « Sors. Je ne veux rien avoir à faire avec ça. » Et Il frappe à la porte. « Si je fais ça, j'aurai à perdre ma carte de membre. J'aurai à perdre ceci. J'aurai à perdre cela. Il me faudra renoncer au credo de mon église. J'aurai à renoncer. » Voyez ? Vous feriez mieux d'écouter. Il est l'unique Personne qui a le pardon. C'est vrai. Que regardez-vous ? Voyez ?

274 Il avait regardé tant de choses qu'il avait peur de regarder cet homme. Il avait la tête tournée de côté.

275 C'est ce que les gens font aujourd'hui lors de l'appel à l'autel. Ils gardent leur tête tournée de côté. Ils ne veulent pas entendre Cela. Ils détournent leur tête du Dieu qui leur dit : « C'est la Vérité. » Une toute petite voix, comme une touche.

276 Vous savez, Elie, il a entendu le vent impétueux, du sang, du feu, de la fumée, et cela ne l'a pas dérangé. Mais quand il a entendu un doux murmure, il est sorti. Oh ! Ce doux murmure que l'église a manqué d'entendre ! Exact.

277 Alors, cet-cet-cet homme a fait de son mieux. Le gouverneur a essayé de parler au jeune garçon. Le jeune garçon a dit : « Vas-tu sortir d'ici ou vais-je te chasser? »

278 Il s'est retourné et a dit : « Très bien, fils. J'ai fait de mon mieux. »

279 Quand il est sorti, le jeune garçon a regardé de part et d'autre, d'un air arrogant, alors qu'il parcourait le couloir.

280 Et alors, l'un des gardes s'est avancé et a demandé : « Gouverneur, avez-vous fait quelque chose de bien ? » Il a dit : « Non. Il ne veut pas entendre. »

281 Ce jeune garçon a sauté. Il a saisi les barres et a dit : « Qui était-ce ? »
« C'était le gouverneur. Il était venu pour votre grâce. »

282 Trop tard alors. Il a crié. Il a poussé des cris. Il a dit : « Pensez-y. Le gouverneur, ici dans ma propre cellule, pour me gracier, et je l'ai renvoyé. »

283 Et quand on lui a fait passer la corde autour du cou, avant qu'on lui mette le masque noir, après qu'il avait marché sur les treize marches, les dernières paroles qu'il a prononcées étaient : « Pensez-y. Le gouverneur s'était tenu dans ma cellule pour me gracier, mais je l'ai renvoyé. » Et il a été pendu.

284 Oh ! il y a plus qu'un gouverneur ici ce matin. Jésus-Christ est ici. Et cette petite cellule, appelée homme ou femme... Il est ici pour apporter le pardon. Ne ne Le rejetez pas. Ne faites pas ça. Trouvez le but pour lequel Dieu vous a amené ici dans cette vie.

285 Nous vivons une heure extraordinaire, mes amis. Vous le savez. Comme l'ancien cantique le dit :

Les nations se disloquent, (regardez le temps qu'il est), Israël se réveille,
Les signes que la Bible prédit ;
Les jours des Gentils sont comptés, encombrés d'horreurs ;
Revenez, ô dispersés, vers les vôtres.
Le jour de la rédemption est proche,
Les cœurs des hommes défont de peur ;
Soyez remplis de l'Esprit, vos lampes nettes et claires (Quoi ?)
Regardez, votre rédemption est proche. C'est vrai.
Les faux prophètes trompent, ils nient la Vérité de Dieu,
Que Jésus le Christ est notre Dieu ; C'est vrai.
Cette génération rejette la révélation de Dieu,
Mais nous suivons les pas des apôtres.
Le jour de la rédemption est proche,
Les cœurs des hommes défont de peur ;
Soyez remplis de l'Esprit, vos lampes nettes et claires,
Regardez, votre rédemption est proche.

286 C'est vrai. Lève les yeux, frère, éloigne-toi de tous ces dogmes du monde. Lève les yeux. Regarde Christ. Regarde Jésus, comme le dit le cantique.

Regarde et vis, mon frère, vis ;
Regarde Jésus maintenant et vis ;
C'est écrit dans Sa Parole, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie
(Que regardez-vous ce matin ?)
Regarde et vis, mon frère, vis ;
Regarde Jésus maintenant et vis ;

Car c'est écrit dans Sa Parole, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

Croyez-vous cela ?

Chantons cela ensemble. Connaissez-vous cela ?

Regarde et vis, mon frère, vis
Regarde Jésus maintenant et vis ;
C'est écrit dans la Parole, Alléluia
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie

Maintenant chantons donc cela ensemble.

Regarde, vis, mon frère, vis ;
Regarde Jésus maintenant et vis ;
C'est écrit dans la Parole, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

287 Que regardez-vous? A ceux qui attendent Jésus pour la seconde fois, Il viendra dans la Gloire pour le salut, pour nous retirer de ce monde des pécheurs, de ce péché et de ces histoires où nous sommes. Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.] Regarde et vis. Tout ce que vous pouvez faire, c'est regarder, recevoir la Parole. De même que le serpent sur une perche représentait la Parole vivante qui devrait être faite chair, de même la Parole aujourd'hui identifie la Présence du Saint-Esprit quand nous La voyons confirmée parmi nous. Il est dans notre petite cellule ce matin. Ne voudriez-vous pas L'écouter pendant que nous inclinons la tête ? Continuez, frère.

Regarde et vis, mon frère, vis ;
Oh ! Regarde Jésus maintenant et vis ;
C'est écrit dans la Parole, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

[Frère Branham se met à fredonner Regarde et vis—N.D.E.]

Regarde Jésus maintenant et vis ;
C'est écrit dans la Parole, alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

288 Pendant que vous avez vos têtes inclinées, regardez Jésus maintenant, frère, la Parole. Si vous ne vous êtes jamais repenti, repentez-vous. Si vous n'avez jamais été baptisé au Nom de Jésus-Christ, soyez baptisé. Vous avez une promesse de Dieu, que vous recevrez le Saint-Esprit. C'est avec Ça que l'église originelle avait commencé, et c'est ainsi que Cela avait commencé. Dieu est infini. Il ne peut pas changer Son programme. C'est ainsi qu'il doit demeurer

toujours le même. L'église a été inaugurée le jour de la Pentecôte par la repentance, le baptême au Nom de Jésus-Christ, et une promesse de recevoir le Saint-Esprit. « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

289 Si vous n'avez jamais reçu cela, veuillez lever la main vers Dieu maintenant pour dire : « Frère Branham, priez pour moi. » Que Dieu vous bénisse, vous, vous. Que Dieu vous bénisse. Bien. Que Dieu vous, vous, vous. C'est bien. Très bien.

Regardez et vivez, regardez et vivez, mes frères, vivez.
Regardez Jésus maintenant et vivez ;
Eh bien, c'est écrit dans la Parole, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

290 Maintenant, c'est écrit ici dans la Parole. Nous sommes dans les derniers jours. Il n'y a rien d'artificiel là-dessus. Il n'y a pas de fausseté, pas de canular. C'est la Parole rendue manifeste. C'est la Parole proclamant la Vérité. Vous assistez-vous assistez aux réunions. Vous avez assisté aux réunions auparavant, et vous savez que c'est la Vérité.

291 Maintenant, nous avons beaucoup d'imitateurs. Nous le savons. Mais ne regardez pas ça. Il y a une foule de gens de toutes espèces qui partirent avec Moïse. Mais, rappelez-vous, il y avait de véritables Israélites qui partirent jusque dans la Terre promise. Voyez ?

292 C'est pareil pour ce groupe-ci, frère. Il y a de véritables hommes et femmes, remplis de l'authentique Esprit, des véritables, des véritables, on ne peut pas pointer de doigt leur vie. Ne voudriez-vous pas regarder et vivre ce matin ? Détournez votre regard des imitateurs. Détournez le regard de ceux qui veulent faire le fanatique. Détournez le regard d'eux tous et regardez le Véritable Jésus. Nous sommes enregistrés dans Sa Parole. Alléluia! « Il apparaîtra à ceux qui L'attendent pour la seconde fois. »

293 Et veuillez vous avancer à l'autel, vous tenir pour la prière, si vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit, si vous n'avez pas rempli les exigences qui sont dans le livre des apôtres, dont Pierre a parlé, et que vous aimeriez les remplir ce matin. Pendant que nous chantons un verset de plus, j'aimerais vous inviter à venir vous tenir à l'autel pour la prière. Et alors, nous exécuterons le baptême, ou nous prierons pour que vous receviez le Saint-Esprit. Pendant que nous chantons :

Oh! regardez et vivez, mes frères, vivez ;
Regardez Jésus maintenant et vivez.

(Quelqu'un d'autre ?)

C'est écrit dans la Parole, Alléluia,

C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.
 Regarde et vis, mon frère, vis ;
 Oh ! Regarde Jésus maintenant et vis ;
 C'est écrit dans la Parole, alléluia,
 C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

294 Qu'est-ce qui ne va pas avec les femmes ce matin ? Tous des hommes ?
 C'est rare qu'on voie ça. C'est le moment d'être sincère. Très bien.

Regarde et vis, mon frère, vis ;
 Regarde Jésus maintenant et vis ;
 C'est écrit dans la Parole, alléluia ;
 C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie

295 Je sens qu'il devrait y avoir quelqu'un d'autre là. Venez. Ces-ces quatre hommes se tiennent ici, il y a plus que ça ici. Venez. Voudriez-vous vivre ?
 Rappelez-vous, Dieu l'a mis par écrit. On a demandé : « Comment devront... Que devons-nous faire pour être sauvés ? » Et cela leur a été dit. Maintenant, Il ne peut pas changer cela, Il n'a jamais changé cela au cours des âges de la Bible.

296 Eh bien, nous avons différentes conceptions. Nous changeons donc cela, (oh! la la!) tout. Mais ne-ne regardez pas ça. Ne regardez pas ce qu'ils font maintenant.

297 Regardez ce qu'Il a dit ici. Regardez la Bible. Regarde et vis, mon frère. C'est l'unique voie possible pour vous, sœur, aussi. Venez donc, si vous n'avez pas reçu cette expérience et que vous ne savez pas que c'est tout à fait la Bible, avec Dieu Lui-même là, confirmé. Ne courez pas le risque.

298 Que regardez-vous, ce matin ? Que regardez-vous ? Vous êtes-vous arrêté en ce jour affreux et mouvementé... où nous vivons? Qu'attendez-vous ? Dieu a tout présenté.

299 L'eau était agitée, et au tout premier petit mouvement, les gens bondissaient dedans.

300 Le signe de la paume de main dans le ciel. Elie a dit : « Ce nuage, de la taille de la paume de main d'homme comme une vapeur. » Qu'était-ce ? Il a continué à croire. « J'entends le bruit d'une pluie abondante. » Ce nuage était devenu deux nuages. Et deux nuages étaient devenus une colline. Une colline était devenue une montagne. La montagne était devenue une autre montagne. La chose suivante, vous savez, tous les cieus étaient en train de gronder, la pluie tombait. Qu'était-ce ? Il avait accepté ce que Dieu avait envoyé.

301 Et ce matin, si cette petite Chose a touché votre cœur et que cela dit : « J'en ai besoin », c'est ça le petit signe de la taille de la paume d'une main d'homme. Venez.

Regardez et vivez, mes frères, vivez ;
Oh ! Regardez Jésus maintenant et vivez ;
Oh ! C'est écrit dans la Parole, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie.

Inclinons la tête.

302 Je me demande si vous les frères ici, certains parmi vous les frères prédicateurs, vous aimeriez descendre directement, certains parmi vous, les frères, pour imposer les mains à ces frères qui sont venus ici, si vous le voulez, frères.

303 Seigneur Jésus, cet homme a fait la confession, il est venu ce matin. Dissous tous les doutes en lui. Le Sang, Père ! Pardonne-nous, Seigneur ! ...?... Il mérite qu'on abandonne tout pour lui.

304 De même, pour ce frère ici, Seigneur, que sa confession tombe dans le Sang de Jésus-Christ. Qu'il soit rempli du Saint-Esprit. Que Dieu change son nom, pendant qu'il est appuyé sur ce bâton. Mais il a besoin du Saint-Esprit. Il a fait sa confession ce matin...?...

305 Remplis-le du Saint-Esprit. [Frère Branham et les prédicateurs continuent à prier avec ceux qui sont à l'autel. – N.D.E.] Et qu'il y ait une grande puissance du Saint-Esprit. Amen.

306 Que toute l'église incline la tête maintenant, soyez en prière. Ces frères sont en train de prier maintenant, et tout le monde leur impose la main et prie. Voici un autre qui vient.

307 Seigneur Jésus, sur base de la confession qu'il est venu faire aujourd'hui, je Te prie, ô Dieu, de le remplir du Saint-Esprit, Seigneur. Il détourne son regard maintenant pour le diriger vers le Calvaire, là où seul le Sang de Jésus-Christ peut le purifier. Il n'y a que le Sang qui peut combler ce vide dans le gouffre. C'est le Sang de Jésus-Christ qui coule pour remplir ce gouffre et le mettre à côté de Dieu, ce soir. Accorde-le, Père, par Jésus-Christ. Amen.

308 Que tout le monde soit en prière maintenant, imposez-leur les mains, frères, ces hommes ici debout. Priant de tout leur cœur maintenant.

309 Eh bien, maintenant, venez faire votre confession. Dieu ne peut mentir.

310 C'est exactement ainsi que je L'ai reçu, quand je m'étais levé et avais dit : « Seigneur Dieu, je suis profondément sincère. Je veux réellement le dire de tout

mon cœur. C'est une question de vie ou de mort, et je—je ne veux pas mourir. Je—je veux vivre, et je—je veux aller au Ciel. Et Tu l'as promis. »

311 Je n'avais jamais entendu parler de la Pentecôte, jamais entendu parler de pareille chose. Mais, j'ai dit : « Ici dans la Bible, l'exigence, c'était, selon la Bible, que je me repente, et c'est ce que je fais. Et j'ai été baptisé au Nom de Jésus-Christ. Alors, Seigneur, Tu m'as promis le Saint-Esprit. Tu as promis de le faire. »

312 Je n'avais jamais entendu parler du parler en langues, je n'avais non plus jamais lu cela dans la Bible. Je n'avais jamais pensé à quelque chose comme cela. Et juste là est apparue une Lumière dans la salle, sous forme de la croix, et je ne sais quoi c'était, le parler en langues. J'ai dit : « Je ne comprends pas Votre Voix, monsieur, Votre langage. Puisque Vous ne parlez pas anglais, et que moi, je ne comprends pas Votre langage, veuillez juste revenir parler une fois de plus, ça sera pour moi un signe que Vous m'avez accepté. » Et cela était de nouveau là.

313 Oh ! frère, j'ai regardé et j'ai alors vécu. Je vis depuis lors dans une sphère glorieuse de Dieu, où la puissance de Dieu coule librement à côté de ces bénédictions.

314 Maintenant, levons les mains pendant que nous sommes debout, nous tous ici, ces hommes aussi. Maintenant, frères, le Saint-Esprit est ici. Celui qui pardonne est ici même à côté de vous. Croyons de tout notre cœur maintenant. Que chacun de nous croie. Maintenant, élevons nos voix vers Dieu. Que Dieu vous bénisse.

Père céleste, nous prions...?... Seigneur Jésus, je Te prie, d'accorder ceci !
...?... Seigneur, puisse-t-elle ne pas manquer de voir cela maintenant ! ...?...

Regardez et vivez, mes frères, vivez ;
Regardez Jésus maintenant et vivez ;
Oh ! C'est écrit dans la Parole de Dieu, Alléluia,
C'est tout ce que nous regardons et nous avons la vie. »
Oh! Regardez et vivez.

315 Vous tous, les malades, regardez dans la même direction maintenant, regardez Jésus. Regardez Jésus maintenant et vivez.

316 C'est ça. C'est comme le serpent d'airain. Il n'y avait pas de puissance dans ce serpent, mais c'est ce qu'on regardait. Eh bien, la promesse a dit : « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » J'impose mes mains sur lui en guise de représentation, comme le serpent d'airain. Puissent-ils regarder Jésus, Lui qui mourut. Il est l'expiation pour nos malades afin qu'ils soient guéris. Il est l'expiation de notre péché. Puisse la puissance de Dieu venir

sur cette eau et guérir tout le monde, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. L'enfant ? L'enfant?

317 Au Nom de Jésus...?... Au Nom du Seigneur Jésus...?... Oh ! au Nom de Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse maintenant. Croyez de tout votre cœur. Croyez cela. Oh ! « Croyez et vivez », mes frères, vivez. Comment s'y prend-on?

Regarde Jésus maintenant et vis ;

Oh ! C'est écrit dans...

Souviens-toi, frère....?...

318 Connaissez-vous le problème des églises aujourd'hui ? Nous suivons la voie... Nous-nous-nous renonçons trop vite. Elie était resté là et il a prié, et il a prié, et il a prié jusqu'à ce que quelque chose était arrivé. Et quand il sentit ce petit... tintement dans son cœur, il a dit : « J'entends le bruit d'une pluie abondante. » Si les hommes et les femmes ici, ceux qui cherchent Christ ou le Saint-Esprit, ceux qui veulent être guéris, si seulement ils restent là et disent : « Seigneur, Tu l'as promis. Tu l'as promis », puis ils sentent ce petit écoulement et disent: « Le voilà, Seigneur. J'accepte cela », quelque chose va se passer.

Oh ! Regardez et vivez, mes frères, vivez.

Regardez Jésus maintenant et...

319 Levez simplement la main maintenant. Acceptez ce que vous voulez. Il est ici dans la cellule avec vous. Très bien. Alléluia !

Très bien, frère, veuillez venir.

REGARDE

Look

Ce texte est la version française du Message oral «Look», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 28 Avril 1963 à Phoenix, Arizona, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

